

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avoir d'autre loyauté que celle de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de celle qui se soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world solely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, jeudi 4 janvier 1945

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELair 3361

Rédaction : BELair 2984

Gérant : BELair 3361

Offensive alliée sur le flanc nord du saillant de Belgique Le réalignement des forces politiques Contre-attaque allemande en Hongrie

Dans la province et dans le pays

Il y a bien des années que les deux grands partis traditionnels — le parti conservateur et le parti libéral — ne reflètent plus du tout les courants de l'opinion publique aussi bien dans le Canada anglais que dans le Canada français. On ne peut guère relever entre conservateurs et libéraux canadiens que des différences de tendances et les deux partis réunissent à la fois des esprits conservateurs, des radicaux et des modérés. C'est d'ailleurs le sort de tous les partis qui veulent faire appel à la fois à toutes les régions de vastes fédérations comme le Canada et les États-Unis — dont les intérêts sont souvent divergents — d'avoir à se contenter de programmes vagues et flous dont tous les articles sont des formules de compromis.

Il y a donc bien des années que le parti conservateur et le parti libéral ne permettent pas à certains mouvements d'opinion de s'exprimer librement sur le terrain politique, qu'ils ne réussissent pas à donner satisfaction aux intérêts et aux revendications particulières de certaines régions et de certains groupes. Les Canadiens français pouvaient reprocher aux deux grands partis dominés par l'élément de langue anglaise, de ne pas tenir compte du fait français et de leurs besoins particuliers, les gens de l'Ouest ne manquaient pas de prétendre qu'ils étaient sacrifiés aux intérêts de l'Est, aux gros intérêts, qui auraient dicté la politique du parti libéral comme celle du parti conservateur. Les deux grands partis ne continuaient à diriger la politique canadienne qu'en vertu de la vitesse acquise, de la solidité de leurs cadres fondés sur de vieilles associations, des alliances traditionnelles qu'ils commandaient, des intérêts divers qu'ils syndiquaient.

Les situations plus aiguës provoquées par la crise économique de 1929 et par la guerre qui l'a suivie ont élargi les lézards qui existaient déjà dans la structure des vieux partis en dépit de leur façade imposante. Le réalignement des forces politiques est commencé au Canada. Il se poursuivra aussi longtemps que l'on n'aura pas atteint un nouvel équilibre qui réponde aux besoins et aux aspirations des divers groupes qui composent la population du pays.

Dans les huit provinces du Canada anglais, le réalignement des forces politiques s'effectue sur le plan social. La guerre nous a démontré qu'il n'y a pas de différences fondamentales entre les divers partis sur la politique nationale, sur les relations du Canada avec la Grande-Bretagne et l'Empire. Il n'existe pas encore chez les Anglo-Canadiens de mouvements d'opinion — autonomistes — assez puissants pour provoquer la création de groupements politiques nouveaux. Ce sont les mouvements de gauche qui entament, en entreprenant la lutte contre le capitalisme, les rangs des deux grands partis.

La première réaction contre l'ordre de choses existant sur le terrain électoral fut le mouvement agraire ou "progressiste" qui suivit l'autre guerre. Les progressistes, sous la direction de M. T. A. C. Crerar, l'un des membres actuels du cabinet, réussirent à faire élire une soixantaine de députés aux Communes et à s'emparer du pouvoir à Toronto, à Winnipeg et à Edmonton. Ils se laissèrent ensuite graduellement absorber par les libéraux, sauf le groupe de l'Alberta, plus radical, que l'on désignait pendant quelque temps sous le nom de "ginger group". Les représentants des United Farmers of Alberta et quelques travaillistes fournirent pendant quelques années les seuls éléments d'un troisième parti embryonnaire.

La crise de chômage a imprimé une vie nouvelle au mouvement de gauche et amené la fondation de la Co-operative Commonwealth Federation qui s'est donné une organisation solide et un programme qui s'inspirait de celui du parti travailliste anglais. On a vu en même temps la naissance d'un autre parti de réforme, le parti créditiste. Ce parti, obsédé par l'unique préoccupation de la réforme monétaire, est assez difficile à classer, mais il ne s'en est pas moins solidement retranché en Alberta. L'avènement des créditistes a coûté à la C. C. F. une partie des effectifs de sa représentation fédérale, mais elle s'est ressaisie depuis : elle a remporté une victoire sensationnelle à la dernière élection provinciale ontarienne, elle a balayé la Saskatchewan pour s'emparer du pouvoir à Regina et elle a fait très bonne figure aux dernières élections partielles fédérales. La C. C. F. se prépare à entreprendre une lutte sérieuse contre les deux vieux partis dans toutes les provinces du pays à la prochaine élection fédérale.

Pour compléter la liste des nouveaux groupes politiques dans les provinces anglaises ou prétendues anglaises, il faut encore ajouter le parti travailliste-progressiste, alias communiste, peu nombreux il est vrai, mais qui compte

quand même deux députés aux Communes et qui déploie une très grande activité comme tous les partis communistes disséminés à travers le monde.

Au Canada français, il existe trois groupes qui peuvent commander des effectifs importants et qui peuvent s'accrocher à des racines poussées en terre québécoise : les libéraux, les conservateurs et les nationalistes. Les trois groupes sont cependant en pleine évolution. Le Bloc populaire, une formation nationaliste d'inspiration purement québécoise, en est encore à la période de croissance. Les anciens conservateurs de langue française recherchent actuellement leur voie : ils viennent de donner la main à des libéraux dissidents et à des nationalistes pour former le mouvement dit des "Indépendants" dont la personnalité n'est pas encore pleinement dégagée. Les libéraux sont les seuls qui ont conservé des partenaires de langue anglaise et qui sont demeurés dans les rangs d'un grand parti fédéral ou "national", comme on dit en anglais, mais ils sont profondément divisés et le travail de désagrégation commencé par le départ de plusieurs députés qui ont rompu avec le parti officiel sur la question de la conscription n'est vraisemblablement pas terminé. Il reste possible qu'un libéral connu comme M. Cardin tente de rassembler les libéraux de langue française dans quelque formation nouvelle qui pourrait être acceptable aux électeurs québécois.

Les divers partis du Canada anglais, anciens comme nouveaux, tentent évidemment de se constituer une aile québécoise, car notre province est trop peuplée pour être négligée du point de vue électoral. Leurs efforts semblent cependant voués à un échec relatif, au moins pour le moment. Les progressistes-conservateurs de M. Bracken et de M. McTague ne pourraient guère trouver de candidats hors des comtés québécois où il existe un fort élément de langue anglaise, car la désaffection est générale parmi les éléments traditionnellement "bleus" de langue française. La C. C. F. tentera sans doute un gros effort pour prendre solidement pied dans notre province à la prochaine élection fédérale, mais elle n'a pas réussi à se trouver de chefs de premier plan chez les Canadiens français et elle pourra s'estimer heureuse si elle parvient à doubler les 35,000 voix obtenues à la dernière élection provinciale.

Les partis de réforme ne peuvent espérer un grand succès dans le Québec parce que le réalignement des forces politiques chez nous s'effectue sur le plan national. La guerre et la conscription ont concentré l'attention et l'intérêt sur la politique extérieure, sur la question de l'indépendance du Canada. Ce n'est pas que les Canadiens français se désintéressent des questions sociales, mais que pour eux les réformes se confondent avec la lutte contre la domination économique étrangère. Cette double préoccupation nationale et sociale se retrouve dans le programme du Bloc populaire comme dans celui de l'ancienne Action libérale nationale de M. Paul Gouin.

Il n'est pas facile de discerner le nouvel équilibre qui doit être le terme de l'évolution politique actuellement en cours. Nous vivons une période de crise, de confusion et de flottement. Il faudra probablement attendre la fin de la guerre et même de l'après-guerre pour voir le résultat de ce tassement, pour atteindre un réalignement définitif des forces politiques.

La plupart des formations politiques actuelles ne sont sans doute que transitoires. Il reste à voir si nous finirons par en revenir à deux ou trois grands partis ou si les groupes se multiplieront pour correspondre à toutes les nuances de l'opinion. En Grande-Bretagne, quand le parti travailliste a réussi à s'imposer comme une grande force politique, il l'a fait aux dépens du parti libéral qui s'est pratiquement laissé absorber par le parti conservateur. Est-ce que les libéraux et les conservateurs canadiens finiront par se fusionner devant la puissance grandissante du mouvement socialisant de la C. C. F. ? Et dans la province de Québec, est-ce que nous en arriverons à la lutte entre un puissant parti autonomiste ou nationaliste qui s'opposerait à un ou deux groupes québécois des grands partis du Canada anglais ? Ce qui paraît assuré, c'est que le réalignement qui est en train de s'accomplir permettra à tous les électeurs canadiens, à quelque groupe qu'ils appartiennent, d'exprimer plus librement et plus franchement par leur vote leurs véritables sentiments et leurs revendications les plus chères.

Pierre VIGANT

ministériel. Cette fois, c'est la minorité numérique qui constituera cette droite. L'Union nationale compte 5 membres parmi ses 24 "honoraux messieurs" et le groupe libéral lui oppose une équipe de 19.

Cette opposition numériquement supérieure pourrait causer des embarras aux mesures ministérielles en leur imposant son veto. Mais, selon toute vraisemblance, les choses ne se passeront pas de cette façon, car il y a toujours des accommodements avec la fidélité au parti ; les dissidences ne seront pas dangereuses.

On manque de policiers

La police montréalaise se trouve en grande disette de bras. Son effectif est manifestement insuffisant. Le préposé à la protection des citoyens, M. Fernand Dufresne, s'en plaint et demande constamment du renfort.

A ce propos on donne des chiffres effrayants : on hésite à les rendre publics car on craint que ce soit une invitation aux malfaiteurs de donner libre cours à leurs mauvais desseins avec l'assurance de ne pas être inquiétés. Ils savent pourtant qu'ils peuvent facilement échapper à l'œil des hommes du guet, qui sont en trop petit nombre.

La situation de la surveillance policière est devenue intolérable. Les malfaiteurs ont beau jeu. Les vols et les agressions fleurissent.

L'autorité municipale s'emploie, paraît-il, à combler les vides les plus pressants. Une métropole ne peut ainsi rester longtemps à découvert.

Louis ROBILLARD

L'intervention de l'Etat

D'après un chroniqueur du New-York Sun, le gouvernement des États-Unis est devenu la plus puissante organisation industrielle du pays. Ses cinquante-cinq corporations ont un capital de \$32,236,619,842. L'an dernier elles avaient atteint un déficit cumulé de \$5,284,191,744.

Le chroniqueur M. George Sokolsky, ajoute en commentaire : "L'entreprise privée ne peut concurrencer une entreprise gouvernementale qui a les taxes à son service, surtout si l'on considère que l'entreprise d'Etat n'est pas restreinte par les garde-fous des méthodes de vérification comptable, ni par les lois que le Congrès impose aux simples particuliers". D'autant que l'Etat ne paie pas de taxes sur ses profits et peut combler ses déficits à coups de lois fiscales.

L'habituel danger en l'occurrence, c'est que l'étatisme est un véritable engrenage, qu'une intervention de l'Etat dans le domaine commercial ou industriel appelle d'autres interventions, qu'elles-mêmes doivent être appuyées par des corollaires. D'autant que les populations prennent naturellement l'habitude de tout attendre de l'Etat. Celui-ci en retour doit exiger plus d'argent, de pouvoir, etc. D'où une sorte de cercle vicieux dont on ne peut sortir. On ne peut s'empêcher de songer au mot d'un homme politique français : "L'Etat, disait-il, a trop d'enfants pour être bon père de famille".

Alexis GAGNON

Le carnet du grincheux

On peut se demander si le général McNaughton ne regrette pas de s'être enrôlé comme volontaire dans l'état-major du premier ministre King.

Il aurait probablement été plus à l'aise sous le bombardement que quel part dans les bouches de l'Escaut que sous le feu roulant des questions des députés oppositionnistes de la Chambre des Communes.

Et la campagne de Grey-nord s'annonce plus dure que toutes les batailles de Hollande. Il aura affaire à un ennemi tout disposé à employer les gaz asphyxiants des accusations et des insinuations.

Le général sera d'ailleurs mal placé pour défendre sa doctrine stratégique du volontariat puisque le premier ministre l'a forcé à accepter sa politique hybride de conscription et de volontariat.

Les lauriers de la gloire se dérobent toujours devant le général McNaughton. Après s'être fait enlever le commandement de l'armée qu'il avait créée, il se sera fait enlever la politique qu'il avait préchée.

Le militaire, qui avait perdu son armée, a pris sa retraite. Le politique, qui a perdu son programme, devra affronter sans armes les électeurs de Grey-nord.

Choses d'hier et d'aujourd'hui

De même qu'une maison croule quand l'architecte y a violé la loi mathématique, de même tombent les Empires quand la loi éternelle de justice s'est retirée d'eux.

LACORDAIRE

L'artillerie ennemie bombarde Mulhouse — Les armes secrètes et les possibilités de résistance de l'Allemagne — Dans Budapest

Les armées alliées attaquent maintenant des deux côtés du saillant allemand de Belgique. La 1ère armée étatsunienne du général Hodges s'est lancée à l'offensive sur le flanc nord tandis que la 3e armée du général Patton continue d'attaquer et d'avancer du sud. Les quartiers généraux alliés ont annoncé hier soir que la 1ère armée avait commencé un assaut de grande ampleur, mais on n'a pas donné de détails sur l'endroit ni sur la profondeur des pénétrations qui auraient pu se produire aux premières heures de l'offensive commencée au moins onze heures plus tôt.

Aux dernières nouvelles, la 1ère armée avait avancé d'un mille et demi à la pointe sud-ouest du saillant et progressé le long du flanc nord, notamment dans la région de Grandmenil, à vingt milles au nord de Bastogne. Le haut commandement allemand a dit que cette attaque a été lancée entre Stavelot et Marche, soit sur un front de 28 milles. Une dépêche de Paris dit que les troupes alliées ont pris deux villages et un plateau à trois milles au sud de Rochefort.

Au sud du saillant ennemi la 3e armée aurait détruit à elle seule l'équivalent de cinq divisions allemandes et fait 7,825 prisonniers depuis le 20 décembre. Elle a avancé d'au moins huit milles dans les lignes occupées par les Allemands et atteint Bourcy, à cinq milles et demi au nord-est de Bastogne. La résistance ennemie aux assauts des troupes du général Patton n'a jamais été faible, mais elle semble se faire encore plus énergique. Les Allemands amènent des renforts autour de la pénétration effectuée par la 3e armée.

Des rapports officiels disent que huit divisions allemandes défendent le flanc sud du saillant, sur une étendue de 25 à 30 milles, de l'est de Saint-Hubert au nord de Wiltz. Dans la région de Bastogne les États-Unis devaient combattre hier dans une tempête de neige qui, à certains moments, réduisait la visibilité à moins de cinquante verges, ce qui rendait impossible l'emploi des chars ou autres armes lourdes. L'aviation alliée installée sur le continent a dû rester au sol ; mais les bombardiers lourds venant d'Angleterre ont continué à pilonner les communications allemandes à l'arrière du saillant, de même que des objectifs industriels.

Un régiment d'infanterie et 50 chars allemands ont attaqué les troupes alliées au nord de Bastogne hier après-midi vers 2 heures ; une formation de parachutistes à peu près aussi nombreuse a attaqué au nord-est de la ville ce matin à 6 heures 30. Quelques chars ennemis ont pénétré dans les lignes alliées près de Longchamps, à quatre milles de Bastogne, mais l'infanterie allemande a été arrêtée.

Les modifications apportées à la censure sur le front de Belgique-Luxembourg ont causé quelque confusion. Les correspondants se sont plaints hier du délai apporté à l'annonce de l'offensive de la 1ère armée. La B.B.C. a annoncé l'offensive avant que la nouvelle officielle eût été donnée, ce qui a provoqué des protestations. Il a finalement été convenu que le délai antérieur de 36 heures sera diminué à 12 heures, à partir de cet après-midi.

L'amélioration des positions alliées dans le saillant de Belgique a été obtenue par des retraits de troupes le long de la frontière franco-allemande au sud. Les Allemands n'ont pas cessé depuis le début de leur offensive de Belgique de faire pression sur les lignes alliées à la frontière de la Sarre et du Palatinat, et il semble qu'à part la tête de pont de Sarrelouis au delà de la Sarre, les États-Unis ont été expulsés de tous les points tant soit peu importants de territoire allemand qu'ils occupaient de la région de Monchau jusqu'à la frontière suisse. C'est un aspect dont il faut tenir compte dans l'appréciation des résultats de l'offensive allemande.

D'ailleurs le columnist Dewitt Mackenzie affirme aujourd'hui que même si les Alliés prennent le dessus, l'offensive allemande de Belgique n'est pas terminée ; il ajoute que l'attaque de la 1ère armée est une opération défensive pour le moment, et qu'elle est essentielle à la sécurité de la ligne alliée sur le flanc nord du saillant. On a rapporté que onze divisions allemandes ont été taillées en pièces en Belgique depuis le 16 décembre, mais le maréchal von Rundstedt a encore là environ vingt divisions dont la moitié sont des divisions blindées. La menace contre Liège a été telle qu'il a fallu dégarnir un peu la frontière française. Maintenant que l'ennemi est contenu en Belgique, il pourrait survenir une nouvelle menace du côté de la France.

Il reste qu'à cause de la supériorité de l'aviation alliée, l'ennemi pourrait difficilement se dégager du saillant de Belgique, car dans une retraite ses lignes et ses centres de communications à l'arrière seraient fortement attaqués et il subirait des pertes écrasantes. Cette offensive a déjà coûté cher aux Allemands ; ils y auraient perdu 60,000 hommes, dont 20,000 prisonniers. Moscou donne aujourd'hui des estimés sur les pertes allemandes en 1944 ; elles seraient de l'ordre de 4,500,000 hommes, sur les fronts de l'ouest et de l'est ; les autorités soviétiques répartissent le total comme suit : 3,000,000 tués ou blessés et 1,563,000 prisonniers ; plus des territoires qui représentent en superficie six fois celui de l'Allemagne.

En Alsace, la population craint une offensive allemande contre la 7e armée étatsunienne, qui a dû reculer de cinq milles à un endroit sous les assauts de ces jours derniers ; beaucoup de gens quittent la zone de la frontière à pied ou à bicyclette, avec des paquets de vêtements et de vivres, ils fuient à travers les Vosges.

Une dépêche de Bâle rapporte qu'une violente bataille d'artillerie retentit dans la vallée du Rhin et que les Allemands utilisent leurs plus lourds canons contre la ville française de Mulhouse. Le tir d'artillerie se déploie de la frontière suisse jusqu'à Mulhouse, soit sur une distance de 15 milles. Des troupes allemandes auraient tenté de passer le Rhin à Huningue, près de la frontière suisse la nuit dernière, mais ont été repoussées ; les Allemands ont quitté le territoire fran-

çais à cet endroit il y a un mois. L'artillerie ennemie tire sur Mulhouse de la rive est du fleuve ; les canons français ripostent en tirant sur la forteresse d'Istein. Des détonations puissantes ont ébranlé les maisons de Bâle à 5 heures ce matin et on croit que ce sont les canons d'Istein qui ont ouvert le feu ; ces grosses pièces sont restées muettes pendant l'avance des troupes françaises jusqu'au Rhin il y a un mois. Dix mille écoliers français de Mulhouse doivent être évacués en Suisse par la Croix-Rouge.

LES ARMES SECRETES

Selon un correspondant de l'"Associated Press" qui est installé en Suisse, des nouvelles venant d'Allemagne et qui ne seraient pas de la propagande indiquent que les armées allemandes sont munies d'une série de nouvelles armes et qu'elles sont en état de faire une résistance efficace, peut-être pendant plusieurs mois. L'ennemi serait même sous l'impression qu'il peut gagner la guerre à cause des erreurs des Alliés et de leurs difficultés.

Des rapports qui portent sur la situation militaire allemande et l'emploi des armes secrètes, et qui proviennent de plusieurs sources indépendantes les unes des autres en Allemagne, signalent les facteurs suivants : s'il est fort possible qu'une nouvelle offensive alliée puisse briser rapidement la résistance allemande et mettre fin à la guerre, il reste : 1o, que les Allemands ont assez d'essence pour exécuter leur plan de bataille actuel ; 2o, que des fabriques installées sous terre produisent sans arrêt de nouvelles armes secrètes ; 3o, que des troupes de renforts sont encore disponibles et en grand nombre.

Il est bien possible que ces sources d'information aient absorbé de la propagande, mais le correspondant dit qu'elles se sont révélées assez sûres dans le passé. Des observateurs à Berlin sont convaincus que les Allemands disposent de réservoirs de gazoline souterrains beaucoup plus considérables que les Alliés ne le croient et que les Allemands ont besoin de beaucoup moins d'essence pour leurs opérations qu'on le suppose ; la Luftwaffe faisait des raids continuels. Ces informateurs sont convaincus que les armes "V" fabriquées dans des usines souterraines en Tchécoslovaquie et en Allemagne sont maintenant au nombre de dix.

Il disent qu'un nouvel avion, prêt à servir, est propulsé du sol comme une fusée. Cet avion porte une équipe ; une fois lancé il utilise l'essence pour se rendre à destination. En approchant de son objectif l'avion utilise de l'air comprimé, ce qui rend son vol silencieux ; après avoir jeté son unique torpille et s'être éloigné de l'objectif, l'avion reprend son vol avec l'essence, et atterrit normalement ; cet avion porte deux canons et peut parcourir environ mille milles dans une envolée. Les chefs allemands, dit le correspondant, étudient soigneusement la propagande et les manœuvres politiques des Alliés, surtout en Grèce, en Belgique et en France. Les autorités du Reich pensent que si l'Allemagne continue à combattre, les difficultés vont surgir de plus en plus entre les Alliés, et que l'Allemagne obtiendra une paix de compromis. Ce qui affaiblit la propagande alliée en Allemagne, c'est que les Allemands peuvent y découvrir des erreurs. Ainsi, un jour, 800 avions alliés ont bombardé une usine près de Berlin, et la radio alliée a annoncé ensuite que l'usine avait été mise hors d'état de produire ; des ouvriers allemands se sont amusés de cette déclaration, disant que l'usine était installée sous terre depuis six mois et que le bombardement n'avait rien accompli.

Les informateurs cités par ce correspondant ne sont pas des Allemands ; ils pensent que la propagande alliée vaincue, mais ils estiment que la propagande alliée nuit à la cause qu'elle veut servir parce qu'elle donne un tableau faux de grandes victoires et d'un effondrement imminent de l'Allemagne. Ils disent que les chefs allemands ont paru "surpris" que l'offensive de von Rundstedt ait pris les Alliés par "surprise".

FRONT DE L'EST

Les Allemands ont lancé une contre-offensive dans le but de secourir la garnison assiégée de Budapest et les Russes ont dû reculer depuis deux jours ; une dépêche de Moscou dit qu'ils devront probablement céder encore du terrain, mais qu'ils restent maîtres de la situation. Les Allemands ont contre-attaqué dans la région de Komárom, à 45 milles au nord-ouest de Budapest. L'assaut a probablement eu lieu mardi matin ; des chars allemands ont foncé contre des positions d'artillerie soviétiques au sud-est de la ville, et les Russes ont dû reculer et abandonner plusieurs villages sur la rive sud du Danube.

A Budapest, les Russes ont maintenant près du tiers de Pest ; la bataille se poursuit avec une grande violence ; la nuit le ciel est éclairé, plusieurs milles à la ronde, par les lueurs des batteries de canons contra avions qui tirent sur les appareils allemands apportant des vivres et des munitions à la garnison encerclée. Des parachutistes allemands seraient descendus dans la capitale hongroise. Dans le sud de la Slovaquie, les Russes ont pris Sacher, à un demi-mille des limites de Lucenec, ainsi qu'une dizaine d'autres centres à l'est et au sud.

En Grèce, le général Plastiras a formé son gouvernement. A part le poste de premier ministre, il a gardé les portefeuilles de la Guerre, de la Marine de guerre, de l'Aviation et de la Marine marchande. Les hommes dont il s'est entouré seraient de tendances libérales, bien qu'il y ait parmi eux plusieurs membres de familles en vue qui sont de droite. Un ministre a les portefeuilles de la Justice, de la Santé et du Bien-Etre social ; on croit que cela a été fait en vue de permettre l'admission ultérieure de représentants des insurgés dans le cabinet. On ne sait pas s'il abandonnera aux groupes de gauche certains des portefeuilles qu'il a gardés pour lui-même, mais les chefs rebelles ont déjà exprimé leur désir d'avoir certains de ces postes. — Paul SAURIOL

L'actualité

Le ciel de Noël

Le 25 décembre était considéré sur la terre comme une grande fête, bien avant l'ère chrétienne, et, aujourd'hui encore, les chrétiens ne sont pas les seuls à l'observer.

Certains peuples se réjouissent à cette époque de l'année parce que le Soleil ayant atteint sa plus grande inclinaison vers le Sud commence à reprendre son inclinaison vers le Nord et apporte à la terre l'espérance d'une plus grande dispensation de lumière et de chaleur.

Au solstice du 22 décembre, le Soleil passe de Sagittaire à Capricorne et à minuit le 24 décembre, sous toutes les latitudes, le Signe de la Vierge est justement arrivé complètement à l'Est : c'est pourquoi les astronomes disent souvent que le Soleil est le fils de la Vierge.

Nous, chrétiens, qui n'hésitons pas à faire des rapprochements et à traiter toutes ces choses au point de vue religieux, nous ne craignons pas non plus de rapprocher le Soleil du Christ Jésus, grand Soleil qui a sorti l'humanité de l'obscurité et qui est aussi le Fils de la Vierge. Le Soleil est donc entré dans le Signe du Capricorne pour y appar-

ter une virilité nouvelle. Sans doute, il y a loin d'ici à la douce chaleur du printemps puisque l'inclinaison du Soleil vers nous ne fait que commencer et qu'elle ne sera complète que dans quelques mois, puisque le mouvement des astres est lent par rapport à nous.

Les hommes ont tout accéléré dans leurs oeuvres, mais l'oeuvre de Dieu qui a une durée infinie n'a jamais changé sa vitesse. Le printemps viendra jamais plus tôt, ni aucune raison d'ordre matériel ne changera leur marche dans l'espace : c'est pourquoi ils demeurent un point de repère immuable et une source continuelle de rapprochements et de rapprochements pour ceux qui les étudient.

Même le fameux Santa Claus est une figure astronomique. Il est la reproduction parfaite de la figure du Centaure, constellation australe située au-dessous de la Vierge. Tous les deux portent une grande barbe bien remarquable.

Bien des gens prétendent que si les anciens revenaient ils seraient émerveillés du monde où nous vivons aujourd'hui ; c'est possible, mais il y a peut-être des anciens qui seraient surpris de notre ignorance sur toutes les choses de la nature.

EVE

Bloc-notes

Au Conseil législatif

M. Alphonse Raymond remontera sur le fauteuil présidentiel du Conseil législatif. M. Hector Laferté en redescendra pour la seconde fois. Les alternances du pouvoir amènent de ces ascensions et de ces descentes.

La nomination de M. Raymond revêt l'importance d'un brevet de continuité accordé à la Chambre rouge par le chef de l'Union nationale. Naguère, de part et d'autre, on avait tant juré la suppression ou la réforme radicale de cette relique législative bien particulière au Parlement québécois ! L'institution plus que centenaire obtient ainsi un certificat de prolongation dont ses membres ne manqueront de se réjouir.

Et, pour la première fois depuis assez longtemps, la Chambre haute provinciale est à son complet. M. Charles Delagrave, le dernier nommé, occupe le 24e fauteuil laissé vacant par l'accession de M. Cyrille Vaillancourt au Sénat. De plus, la composition du Conseil qui se rassemblera le 7 février présentera une sorte de contradiction en regard des usages de nos parlements, où c'est la majorité qui forme habituellement la droite, ou le groupe

La tempête à Sherbrooke

Le mercure est descendu au-dessous de zéro — La neige est tombée toute la journée

Sherbrooke, 4 (D.N.C.) — Une tempête des plus capricieuses aura marqué le passage du jour de l'An à Sherbrooke et dans le district. Après avoir atteint 41 degrés au maximum et 23 au minimum à la faveur d'un adoucissement de la température au début de la journée, le mercure est descendu à un degré sous zéro quand une tempête de vent et de neige a fait rage vers la fin de la journée, pour occasionner toutes sortes d'embarras aux services de transport, dans la ville et sur les routes. Aujourd'hui, le bilan de la première journée de l'année se résume à des retards de trains, à la suspension des services d'autobus sur les routes de la région et même en ville pendant un certain temps hier soir, par mesure de prudence. Plusieurs employés de la voirie se souviennent aussi de leur jour de l'An qu'ils ont passé dans les rues, à faire des canaux pour assurer l'égouttement des eaux de pluie qui menaçaient de pénétrer dans les caves, dans les parties basses de la ville.

Il n'est pas tombé de neige pour la peine: un ponce et 15 seulement, d'après les statistiques qui nous sont fournies au bureau météorologique de la ferme expérimentale de Lennoxville, mais le vent a soufflé une partie de la soirée et toute la nuit avec grande force, pour former des bancs de neige atteignant jusqu'à quatre pieds de hauteur, tandis qu'à de faibles distances de là, la chaussée était rase et glissante.

Presque tous les trains de nos trois chemins de fer ont subi des retards variant entre un quart d'heure à quarante-cinq minutes ou une heure; on nous dit que ces retards n'ont pas été causés par la tempête, mais bien par le grand nombre des voyageurs. Tous les trains étaient remplis à débordement. Au Québec Central, les trains de samedi, à ce que l'on nous dit, ont subi des retards pour cette raison, tandis que dimanche, ils étaient sensiblement en temps. Au Canadien National, les retards de trains ont varié entre un quart d'heure et quarante minutes, toujours à cause

Naissance

DESCHAMPS. — A Montréal, le 30 décembre 1944, à M. et Mme Champlain Deschamps, nés Gagner (Annette), un fils, baptisé Joseph-Gilles-Robert. Parrain et marraine, M. Gilles Saint-Pierre et Mme Cécile Deschamps. Poursuite: Mlle Armand L'Heureux.

Avis de décès

DOHERTY. — A Montréal, le 3 janvier 1945, à l'âge de 79 ans, est décédée Madame Katherine, Lucy, Barnard-Doherty, épouse de feu l'honorable Charles-Joseph Doherty, ministre de la Justice dans le cabinet Borden. Les funérailles auront lieu vendredi, le 5, de 10 heures, 1567 avenue Lajoie, Outremont, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Saint-Raphaël où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

A L'ETRANGER

A Amityville, L.-I., George-Fredrick Nash, vétéran de la guerre, qui a joué un rôle important dans la bataille de D-Day, est décédé à l'âge de 50 ans. Il débuta en 1938 dans The Rivals et termina en 1939 avec How to get tough about it.

A Chicago, Mme Ruth-Hanna McCormick-Simms, jadis membre du Congrès républicain comme représentante de l'Illinois.

A Londres, le Dr Henry Dreyfus, président et directeur général de la British Celanese Ltd. Né en Suisse, le Dr Dreyfus vint à Londres durant la première guerre mondiale. En 1938 il gagna la médaille d'or Perkin.

A Paris, Romain Rolland, auteur bien connu. Peu de temps avant sa mort, il était en train d'écrire son dernier livre, étude sur Charles Peguy. Dans le même temps, M. Rolland profita de l'occasion pour détruire les dernières œuvres qu'il eût été exilé par les Allemands. Romain Rolland dut sa renommée à son roman-fleuve "Jean-Christophe" qui fut jugé par la critique Edmond Gosse comme le plus noble ouvrage de fiction du 20e siècle. Rolland était un idéaliste et un pacifiste et il combattit de toutes ses forces pour les pays opprimés. Ses efforts durant la première guerre mondiale pour unir tous les intellectuels de l'Europe sur le terrain de la conscience libre devant la bataille lui attirèrent le mépris du peuple et il dut demeurer en Suisse. Mais aux premiers jours de la guerre actuelle il prit position pour son pays. Il gagna le prix Nobel en 1935. M. Rolland était un ardent admirateur du mahatma Gandhi dont il publia la vie. Il dénonça l'intervention des Etats-Unis au Nicaragua et combattit le nazisme. Il écrivit plusieurs nouvelles et livres de critique ou il plaide sans cesse pour la liberté et la dignité de l'esprit humain. Son dernier ouvrage publié est "Le voyage intérieur", nouvelle autobiographique.

Avis de décès

DANSEREAU. — A Montréal, le 2 janvier 1945, à l'âge de 58 ans, est décédé Hercule Dansereau, époux d'Aline Badaux. Les funérailles auront lieu vendredi, le 5 courant. Le convoi funéraire partira de son domicile, no 271, chemin Sainte-Catherine, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Viateur d'Outremont, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS: Imprimés ou gravés. Prix et spécimens sur demande.

L'Imprimerie Populaire Limitée, 450, Notre-Dame est., Montréal. Tél. BR 1-1, 3361.

du surchargement des voyageurs; le train entrant en gare à Sherbrooke a subi un retard d'une demi-heure. Au Pacifique Canadien, le train de Montréal, attendu en gare à dix heures et demie, est entré à onze heures cinq minutes, et le train de Saint-Jean, N.-B., a subi trente minutes de retard.

Pour ce qui est des services d'autobus, on a dit hier matin que l'autobus Sherbrooke-Granby a rebrousse chemin à Eastman, ne pouvant aller plus loin à cause de la tempête. L'autobus à destination de Coaticook était parti hier matin et un peu après onze heures, on n'avait pas de nouvelles. Quant à l'autobus de Richmond, il est parti de cet endroit le matin et s'est rendu à Sherbrooke, mais on rapporte que la route était en très mauvais état et difficile d'accès.

Le mauvais état des routes hier est attribuable non seulement à la tempête de neige, mais aussi à la pluie diluvienne de lundi. Dans le cours de la journée, il est tombé un peu moins d'un pouce de pluie. A plusieurs endroits, la pluie a provoqué des enfoncements sur les routes et le passage des véhicules a pratiqué des ornières que le froid de la nuit est venu durcir, ce qui a compliqué davantage la circulation.

Vers cinq heures de l'après-midi, les officiers de la Sherbrooke City Transit ont décidé d'interrompre leur service par mesure de prudence pour la sécurité du public. Les voitures avaient toutes les peines du monde à faire les montées ou les descentes tout en prenant de graves risques. La pluie et un brouillard épais ajoutaient encore aux difficultés de circuler sur la chaussée de glace vive.

Dans le cours de la journée, une équipe d'employés de la voirie municipale a été mobilisée pour pratiquer des canaux le long des trottoirs, afin d'empêcher l'eau de pénétrer dans les caves des établissements et propriétés, dans la partie basse de la ville. A plusieurs endroits, la rue Wellington avait été transformée en un véritable lac. On a fait les mêmes constatations près du club Social.

Incendie à Hamilton

Hamilton, 4 (C.P.) — Une famille de six membres a échappé à de graves blessures et à l'asphyxie hier, alors que cinq places d'affaires ont été considérablement endommagées par l'eau et le feu ici, à l'angle des rues King et James.

74 ans de mariage

Lindsay, Ont., 4 (C.P.) — Un homme de 95 ans ainsi qu'une femme du même âge, ayant mémoire de la rébellion de Mackenzie et des raids des Fénians, ont célébré avant-hier leur 74e anniversaire de mariage dans leur ferme ici. M. et Mme A.-L. Minthorne demeurent encore dans la maison où M. Minthorne est né. Elle a été construite par l'arrière-grand-père de celui-ci.

Le colonel Gaboury résigne son poste

On annonce aux quartiers généraux de la commanderie de la Brigade ambulancière St-Jean, à Ottawa, que le colonel Arthur Gaboury, commissaire provincial du Québec sera, à sa demande expresse, placé sur liste de réserve à partir du 1er janvier 1945.

Des bureaux du conseil provincial à Montréal, on apprend que le colonel Gaboury a accepté de nouvelles responsabilités au sujet de la prochaine campagne en vue de réduire de 25% le nombre des accidents en 1945, et qu'il lui faut de toute nécessité abandonner d'autres fonctions.

Le lancement de cette nouvelle campagne a été annoncé au cours du dîner annuel de famille des associations de sécurité. En effet, la Ligue de sécurité de la province de Québec et les autres organismes de sécurité se sont fixés pour objectif, de réduire de 25% en 1945, les accidents de la ferme, du foyer, de la rue, aussi bien que ceux de l'industrie en général.

En résignant son poste à la brigade, le colonel Gaboury demanda à tous les officiers et membres de continuer à travailler à la diffusion de l'œuvre de l'Association ambulancière St-Jean, afin que plus de personnes dans notre province possèdent une connaissance approfondie des principes du secourisme et puissent être en mesure d'apporter les premiers secours en cas d'urgence.

Il n'y a rien de plus beau et de plus consolant, ajouta le colonel Gaboury, que de pouvoir alléger les souffrances d'une personne blessée dans un accident, avant l'arrivée du médecin.

Chroniqueur canadien blessé

Los Angeles, 4 (A.P.) — Ted Reeve, chroniqueur sportif du Toronto Evening Telegram, est arrivé à Halifax tard, avant-hier, d'outre-mer. Reeve, qui a servi outre-mer avec la 30ème batterie antiaérienne légère, revient avec une blessure au bras reçue en France.

CALENDRIER

1er, moi: JANVIER 31 jours
Lundi: VENDREDI 5 JANVIER 1945
TELEPHONE, pape et martyr.
Lever du soleil, 7 h. 41.
Coucher du soleil, à h. 23.
Lever de la lune, 11 h. 50.
Coucher de la lune, 11 h. 47.

Coucher de la lune, 11 h. 25.
Dernier quartier, le 6, à 7 h. 47m. du mat.
Nouvelle lune, le 14, à 8 h. 6m. du matin.
Premier quartier, le 22, à 6 h. 48m. du soir.
Pleine lune, le 28, à 1 h. 41m. du matin.

JANVIER 1945						
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
1	2	3	4	5	6	
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

Le service aéro-postal pour outre-mer

Au cours de sa première année, l'escadrille du C.A.R.C. a transporté 2 millions de livres de courrier

Ottawa, 4 — L'escadrille du C.A.R.C. affectée au transport du courrier outre-mer célèbre, ce mois-ci, son premier anniversaire. Ses membres sont fiers d'avoir, en trois mois, livré près de deux millions de livres de courrier, soit environ 120,000,000 de lettres, à destination ou en provenance des divers théâtres de guerre terrestres ou maritimes de l'Europe et du Proche-Orient occupés par les militaires canadiens.

Le nouveau service fut inauguré au début de novembre 1933, à la demande du Comité de guerre du cabinet. Il était appelé à activer la distribution d'un amas considérable de courrier destiné aux troupes outre-mer, les services canadiens de poste transatlantiques en existence alors ne pouvant suffire à la tâche. C'était la première initiative du C.A.R.C. dans le domaine du transport outre-mer. En réponse aux autorités gouvernementales, qui demandaient l'urgence de l'air pour faire la livraison du courrier, les officiers supérieurs du C.A.R.C. s'adonnèrent aussitôt à la difficile tâche de mettre en marche le nouvel organisme. On manquait d'aéroports appropriés et de pilotes dans les envolées transatlantiques. Mais les autorités du Commandement du transport aérien du C.A.R.C. rassemblèrent rapidement pilotes, navigateurs et radiotélégraphistes, en vue de les former sans retard. Grâce à ses instances auprès des autorités de l'armée des Etats-Unis, le C.A.R.C. obtint des Fortresses "B-17". Ces aéronefs avaient déjà servi à l'entraînement, mais l'on jugea que ceux-ci étaient tout de même les meilleurs appareils disponibles.

Peu après, l'escadrille postale proprement dite était sur pied. La base en fut établie à la Station aérienne de Rockcliffe. L'entraînement des équipages commença le 5 novembre 1943. Ces équipages apprirent rapidement à conduire des quadrimoteurs et, le 15 décembre, la première "Fortresse" quitta Rockcliffe à destination de Prestwick (Ecosse), via Terre-Neuve.

Des difficultés considérables, dues aux températures d'hiver dans le nord de l'Atlantique et à des troubles de fonctionnement, occasionnèrent de nombreux délais au début. Ces difficultés furent vaincues grâce à la persévérance acharnée et aux longues heures de travail du personnel de l'escadrille. Bientôt, le tout fonctionnait d'une façon satisfaisante. A partir de Prestwick, le service fut plus tard étendu à Gibraltar, puis à Alger, Foggia, Bari et Naples. A la fin de décembre, le premier voyage au Caire fut accompli et l'on apporta du courrier aux unités du C.A.R.C. en Orient moyen. Un détachement de l'escadrille fut affecté à Prestwick et chargé des affaires courantes, des liaisons postales, et le reste.

Au mois de mars 1944, les envolées s'effectuèrent par la route du sud (via les Açores). En même temps, un autre détachement fut formé à Gibraltar. Pour faire les raccords voulus avec certains points sur la Méditerranée, des Dakotas furent envoyés à Gibraltar pour inaugurer un service trihebdomadaire à Alger, Naples et Foggia, ainsi qu'un service mensuel au Caire. Jusqu'au mois de septembre, cette année, des "Fortresses" s'envolaient de Rockcliffe pour Prestwick via les Açores et Gibraltar tous les cinq jours, et des Dakotas partaient deux fois par semaine de Gibraltar pour l'Italie et une fois par mois de Gibraltar pour le Caire.

Vu que la guerre prenait plus d'ampleur en Europe, il devint nécessaire d'étendre les opérations de l'escadrille postale, particulièrement après l'invasion de la France. La création d'un nouveau détachement dans le Royaume-Uni permit à l'escadrille d'effectuer un service quotidien aux champs de bataille de la Normandie. A l'aller, on transportait des passagers, des marchandises et du courrier, et, au retour, des passagers et des blessés. Comme le front s'avancait toujours, le détachement adapta son service aux nouveaux besoins.

De même, la situation plus favorable en Italie obligea l'escadrille à changer souvent d'aéroports afin de suivre les déplacements continus du front. Ceci permit de livrer directement le courrier à destination ou en provenance du Canada.

A la fin d'octobre, vu l'augmentation constante de la demande

pour la livraison du courrier par avion du C.A.R.C. aux divers fronts européens, le service transatlantique fut accéléré et s'effectua deux fois par semaine au lieu d'une fois tous les cinq jours. En outre, le détachement jusqu'à affecté à Gibraltar fut transporté à Rabat, où le service et les moyens de communication étaient quelque peu meilleurs.

L'escadrille du C.A.R.C. affectée au transport du courrier outre-mer n'utilisait d'abord qu'un itinéraire unique, soit de Rockcliffe à Prestwick. Mais aujourd'hui, après deux mois d'existence, elle fait le service par six routes distinctes, avec escales en France, en Belgique, en Hollande, en Italie, en Afrique du Nord, en Tunisie, et en Egypte. Les avions postaux du C.A.R.C. (familièrement appelés Mailcan en anglais) sont accueillis avec joie et enthousiasme partout où l'on trouve des militaires canadiens en service actif outre-mer. Les équipages comprennent 95% de courriers canadiens. Les fournitures postales, les étiquettes à tabac, et le reste, constituent les autres 5%.

Aux Fortresses des débuts se sont ajoutés des Liberators de type récent. En plus du courrier transatlantique, l'escadrille livre aux divers théâtres de guerre de l'Europe et du Proche-Orient le courrier provenant des troupes canadiennes au Royaume-Uni, et au retour, elle transporte des blessés canadiens. Ceux-ci sont conduits à la base de l'escadrille au Royaume-Uni. Les pilotes du C.A.R.C. affectés au transport du courrier se sont acquis une réputation enviable dans le domaine du vol à longue distance. Ils ont souvent dû affronter des conditions atmosphériques extrêmement dangereuses, sans parler des risques d'attaque du fait de l'ennemi. Le Canada a tout lieu d'être fier du service du C.A.R.C. pour le transport du courrier outre-mer et des facteurs "aillés" qui, souvent en quatre ou cinq jours, apportent au pays les lettres de nos militaires au front.

Souhaits du Dr Camille Pouliot

Québec, 4. — Le ministre de la Chasse et des Pêcheries, le Dr Camille Pouliot, adresse le message suivant au public du Québec:

A l'occasion de la nouvelle année, il me fait particulièrement plaisir d'offrir mes meilleurs vœux de succès aux pêcheurs de la province, et tout spécialement aux pêcheurs de nos districts maritimes de la Gaspésie, de la Côte-Nord du Saint-Laurent et des îles de la Madeleine, ainsi qu'à tous ceux qui sont liés à l'industrie de la pêche.

Avec eux je souhaite que 1945 soit une année de prospérité qui contribuera à assurer la stabilité future de la structure économique de nos pêcheries.

Je ne voudrais pas non plus oublier nos bons amateurs de chasse et de pêche que je prie d'accepter mes meilleurs souhaits. Enfin, que mes électeurs de Gaspésie-Sud me permettent, en la circonstance, de leur assurer encore une fois de mon dévouement le plus complet et le plus constant.

Pour succéder à l'amiral Ramsay

Londres, 4 (C. P.-Reuter) — Dans les cercles de la marine ici, on croit que le mort de l'amiral sir Bertram Ramsay, commandant en chef allié de la marine en Europe, survenue avant-hier, mènera à la division de son poste en différents commandements.

Le commandant naval allié à la responsabilité de tous les transports maritimes, entre les Etats-Unis et l'Europe et entre l'Angleterre et l'Europe.

Dût-il y avoir un seul successeur de nommé en remplacement de l'amiral Ramsay, l'homme le plus qualifié est l'amiral sir John Cunningham, actuellement commandant en chef allié de la marine dans la Méditerranée.

Chauffeur de taxi volé

M. Paul Saint-Laurent, un chauffeur de taxi âgé de 35 ans, demeurant à 4862, rue de Grandpré, a rapporté à la police que vers 2 h. 45, hier matin, deux hommes ont hélé son taxi à l'intersection des rues Ontario et Montgomery, lui demandant de les conduire à l'angle des rues Fabre et Villary. Rendus à destination, les deux voyageurs lui pointèrent chacun un revolver dans le dos, le sommant de leur remettre son argent, ce que le chauffeur de taxi a fait. Les deux voleurs se sont sauvés avec la somme de \$25.

Jubilés de plusieurs paroisses à Sherbrooke

Sherbrooke, 4 (D.N.C.) — Plusieurs paroisses et institutions du diocèse de Sherbrooke célébreront des jubilés importants au cours de l'année 1945. Il n'y a que trois jubilés d'or, tous concernant des institutions et deux jubilés d'argent, également des institutions. Toutefois, plusieurs vieilles paroisses célèbrent leur 80e anniversaire de formation, d'autres un jubilé de diamant.

Célébreront au cours de l'année leur 50e anniversaire de fondation, le monastère des Sœurs du Précieux-Sang (de Saint-Hyacinthe), dont le chapelain est M. l'abbé Charles Rodier, et l'abbé, le R. P. J. Pluhal, rédemptoriste; le couvent (maison-mère) des Petites Sœurs de la Sainte-Famille à Collingville, dont l'abbé est dirigé par les RR. PP. Dominicains et la maison d'enseignement des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame à Lac Mégantic (pensionnat, externat et école).

1945 marquera les 25 ans de l'établissement à Sherbrooke du couvent des RR. PP. Franciscains de Lennoxville, et de la fondation du noviciat des religieuses missionnaires de Notre-Dame des Anges, également à Lennoxville, dont la fondatrice (Thérèse Gervais), est une Sherbrookoise.

L'année qui arrive marquera encore les 90 ans de la paroisse de Saint-Thomas de Compton (dirigée par M. le curé Emile Caron), les 20 ans de la paroisse de Sainte-Anne de Danville (dirigée par M. le curé Dorila Houle); de la paroisse de Ste-Edwige de Compton (dirigée par M. le curé C.-A. Couture); de la paroisse de St-Romain de Winslow (dirigée par M. le curé Lorenz Ferland); les 70 ans du Séminaire Saint-Charles Borromée et de la paroisse de St-Herménégilde de Berford (dirigée par M. l'abbé Albert Gravel, lequel compte 25 ans de prêtrise cette année); les 60 ans de la paroisse de St-Frédéric de Bromptonville (dirigée par M. le curé Philibert Ledoux); de la paroisse de St-François-Xavier de Brompton (dirigée par M. le curé Omer Robin); des Frères du Sacré-Cœur dans la paroisse de St-Jean-Baptiste de Sherbrooke, et des Frères du Sacré-Cœur dans la paroisse de Ste-Bibiane de Richmond.

Les paroisses centenaires dans le diocèse sont: St-Michel de Sherbrooke, 111 ans, Notre-Dame de Bon-Secours, 104 ans.

Hôtel détruit à Gimli

Winnipeg, 4 (C. P.). — On croit qu'une fourniture surchauffée a été la cause de l'incendie qui a détruit l'hôtel Gimli, à Gimli, Manitoba, localité située à quelque vingt miles d'ici. L'édifice était assuré pour \$20,000.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

HA. 7251



Message de Montgomery à Eisenhower

Londres, 4 (C.P.) — Le feld-maréchal Montgomery a dit au général Eisenhower, dans un message à l'occasion de la nouvelle année que "lui-même et les troupes qu'il commande le suivront partout".

Le commandement suprême allié et le feld-maréchal britannique, le chef de la 21e armée composée de la 1ère armée canadienne et de la 2e armée britannique, ont exprimé leur confiance en la victoire au cours de l'année 1945, dans un échange de messages de souhaits, rendus public aujourd'hui. Eisenhower a souligné "sa profonde gratitude" pour les services rendus par Montgomery et ses troupes.

Le R. P. Lebrun, Eudiste, décédé en France

Rimouski, 4 (Spécial) — On apprend que le R. P. Charles Lebrun, S.T.D., eudiste, est décédé récemment en France, à l'âge de 81 ans, dans la 58e année de sa vie religieuse.

Le défunt fut de 1902 à 1905, directeur du Grand séminaire de Rimouski, où il a enseigné en même temps la théologie. Sa prédication était très appréciée par les élèves du petit comme du grand séminaire. Après avoir vécu au Canada jusqu'en 1930, il retourna en France.

Le Devoir présente ses condoléances.

Toronto a un nouveau maire

Toronto, 4 (P. C.). — M. Robert H. Saunders, ancien contrôleur de la ville, a été élu maire de Toronto hier, faisant M. Fred J. Conroy, maire sortant, par une majorité de près de deux à un. Le vote enregistré fut plutôt faible, à cause des mauvaises conditions de la température. M. Saunders a toutefois recueilli 68,683 voix et son adversaire, qui brigait un cinquième mandat consécutif, 36,950, cela dans 857 polls sur 860.

Bernard Shaw dément sa mort

Avot St. Lawrence, Hertfordshire, Angleterre, 4 (C.P.). — George Bernard Shaw, actuellement dans sa 89e année, s'est assis comme de coutume hier devant son déjeuner ascétique, se moquant bien des rumeurs qui le disaient décédé durant la nuit. Sa domestique fut très occupée à répondre à des dizaines d'appels téléphoniques, "Dites-leur que c'est exagéré", de lui faire répondre l'écrivain anglais.

Garçon robuste, moins de 16 ans, demandé pour service de l'expédition. "Le Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

LE LIVRE DE MESSE DE MA GRAND-MÈRE

Une belle vieille aux cheveux blancs, ma grand-mère!

Nos mères conservaient précieusement le livre de messe de la grand-mère où étaient inscrits, sur la première ou la dernière page, les noms des ancêtres et les notes relatives aux enfants.

Plus d'une leçon dans ce geste de l'aïeule: respect des parents et des ancêtres, dévouement aux enfants, culte de la famille, communion des saints!

Une généalogie de famille, c'est le missel de l'aïeule idéalement complété.

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

"Une oeuvre nationale digne de votre encouragement"

4184, rue Saint-Denis — Montréal

Immense documentation méthodiquement accumulée, 31 ans de recherches patientes. Généalogie de tout Canadien français, Franco-Américain ou Acadien. Ecrivez-nous pour renseignements et honoraires.

BONNE et HEUREUSE ANNÉE à tous nos amis



MARCEL DAIGNEAULT

A tous ceux qui nous ont encouragés depuis l'ouverture de notre magasin, nous disons un sincère merci et nous invitons tous ceux qui désirent être bien mis en 1945, à visiter notre studio.

Marcel Daigneault Odessa Thérien

MESDAMES ET MESSIEURS

Vous trouverez à notre nouveau studio

- ★ Grand choix de tissus importés
- ★ Tous dessins et toutes teintes
- ★ Coupé parfait
- ★ Première qualité
- ★ Prix à la portée de tous

DAIGNEAULT & THÉRIEN

TAILLEURS

262 EST, RUE STE-CATHERINE — Tél. HA. 5813



Jeudi, 4 janvier 1945

Programmes spéciaux

RADIO-CANADA
 8.00 p.m. LA GUIGNOLE. — Le Quatuor Alouette, fera entendre jeudi quelques-uns des airs les plus populaires de son répertoire folklorique. Il a inscrit à son programme un air de circonstance que les anciens connaissent presque tous, à savoir La Guignole. Il chantera aussi Le Bal chez Bouli, L'appétit vient en mangeant, les compositions de Jules Jacob, d'André Trottier, de Roger Philibert et d'Émile Lamarre. Oscar O'Brien en sera le directeur et le leader du Quatuor Alouette.
 9.00 p.m. NOËL BRUNET. — Le jeune violoniste Noël Brunet sera l'hôte de Radio-Canada jeudi. Paul Leduc qui dirige

cette émission nous annonce que le programme mensuel sera aussi d'autres surprises. Des sketches dramatiques et comiques, le Chœur des Cantabriges, l'Orchestre de Maurice Mier et Jean Vincent, basés sur un ensemble constituant au programme autant d'événements qui intéresseront les jeunes et les moins jeunes.
 10.15 p.m. L'ARTISANAT EN NOUVEAU-FRANCE. — M. Gérard Morisset, de la Société Royale du Canada, directeur de l'enseignement du dessin dans la province de Québec, dans ses prochaines causeries à Radio-Canada, sous la rubrique L'Art de l'artisanat en Nouvelle-France, traitera des sujets suivants: 4 janvier: Quelques artisans d'avant 1763; 12 janvier: Après le traité de Paris; 18 janvier: A la recherche d'un style canadien; 25 janvier: L'heureuse époque, 1763.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	10.30 Orchestre.	6.25 Activités du soir.
6.00 A Radio-Canada.	11.00 Nouvelles de BBO.	6.30 Mélodies d'actualité.
6.15 Radio-Journal.	11.15 Relevo de Londres.	6.45 Aventure de Dole.
6.30 Revue de l'actualité.	11.30 Musique du Nouveau-Monde.	7.15 L'air et l'abri.
6.45 Musique.	12.00 Nouvelles.	7.30 Oncle Troy.
6.55 Oeuvres de charité can.-françaises.	CKAC-136 kilocycles	7.45 Studio.
7.00 Un bonhomme et son péché.	8.00 Vie de famille.	8.00 Studio.
7.15 Métropole.	8.15 Quatre nouvelles.	8.30 Vagueuse canadienne.
7.30 Duchesse et ses chevaliers du folklore.	8.30 Forum des sports.	8.45 L'air et l'abri.
8.00 Le quatuor Alouette.	8.45 La pièce du jour.	9.00 Heure.
8.30 Le mot d'aujourd'hui.	9.00 Studio.	9.15 L'air et l'abri.
9.00 Radio-Canada.	9.15 Studio.	9.30 L'air et l'abri.
9.15 Musique.	9.30 Catholique Charities.	9.45 L'air et l'abri.
9.30 Roland Todd et orch.	9.45 Moi j'ai dit ça.	10.00 Mémorandum.
10.00 Musique de danse.	9.45 Le petit café du coin.	10.15 Studio.
10.15 Musique.	10.00 Mémorandum.	10.30 L'air et l'abri.
10.30 Musique du Nouveau-Monde.	10.15 Studio.	10.45 Les nouvelles.
10.45 Nouvelles.	10.30 L'air et l'abri.	10.50 Aux feux de la rampe.
11.00 Radio-Canada.	10.45 Les nouvelles.	11.00 Sports.
11.15 Musique.	10.50 Aux feux de la rampe.	11.15 Causerie politique.
11.30 Musique du Nouveau-Monde.	11.00 Sports.	11.30 Viva l'Amérique.
11.45 Nouvelles.	11.15 Causerie politique.	11.45 Studio.
12.00 Nouvelles.	11.30 Viva l'Amérique.	12.00 Studio.
CBM-940 kilocycles	11.45 Studio.	12.15 Musique.
6.00 La radio ce soir.	12.00 Studio.	12.30 Musique.
6.10 Heure.	12.15 Musique.	12.45 Studio.
6.15 Radio-Journal.	12.30 Musique.	12.55 Studio.
6.30 Sports.	12.45 Studio.	1.00 Studio.
6.45 Nouvelles de BBO.	12.55 Studio.	1.05 Studio.
7.00 Quatuor Alouette.	1.00 Studio.	1.10 Studio.
7.30 Le mot d'aujourd'hui.	1.05 Studio.	1.15 Studio.
7.45 Commentaires.	1.10 Studio.	1.20 Studio.
8.00 Théâtre anglais.	1.15 Studio.	1.25 Studio.
8.30 Concert Victor.	1.20 Studio.	1.30 Studio.
9.00 Studio.	1.25 Studio.	1.35 Studio.
9.30 Fiching Navy.	1.30 Studio.	1.40 Studio.
10.00 Radio-Journal.	1.35 Studio.	1.45 Studio.
10.15 Causerie.	1.40 Studio.	1.50 Studio.

Vendredi, 5 janvier 1945

Programmes spéciaux

RADIO-CANADA
 4.15 p.m. POUR LES MALADES. — Vendredi, le R. P. Albert Desjardins, S.J., dicte-

ra la causerie. On est prié de faciliter aux malades l'audition de cette émission.
 8.00 p.m. POUR LES MALADES. — Ce roman d'aventure que Radio-Canada transmettait jusqu'ici le dimanche soir passera désormais le vendredi.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	10.30 Orchestre.	6.25 Activités du soir.
6.00 A Radio-Canada.	11.00 Nouvelles de BBO.	6.30 Mélodies d'actualité.
6.15 Radio-Journal.	11.15 Relevo de Londres.	6.45 Aventure de Dole.
6.30 Revue de l'actualité.	11.30 Musique du Nouveau-Monde.	7.15 L'air et l'abri.
6.45 Musique.	12.00 Nouvelles.	7.30 Oncle Troy.
6.55 Oeuvres de charité can.-françaises.	CKAC-136 kilocycles	7.45 Studio.
7.00 Un bonhomme et son péché.	8.00 Vie de famille.	8.00 Studio.
7.15 Métropole.	8.15 Quatre nouvelles.	8.30 Vagueuse canadienne.
7.30 Duchesse et ses chevaliers du folklore.	8.30 Forum des sports.	8.45 L'air et l'abri.
8.00 Le quatuor Alouette.	8.45 La pièce du jour.	9.00 Heure.
8.30 Le mot d'aujourd'hui.	9.00 Studio.	9.15 L'air et l'abri.
9.00 Radio-Canada.	9.15 Studio.	9.30 L'air et l'abri.
9.15 Musique.	9.30 Catholique Charities.	9.45 L'air et l'abri.
9.30 Roland Todd et orch.	9.45 Moi j'ai dit ça.	10.00 Mémorandum.
10.00 Musique de danse.	9.45 Le petit café du coin.	10.15 Studio.
10.15 Musique.	10.00 Mémorandum.	10.30 L'air et l'abri.
10.30 Musique du Nouveau-Monde.	10.15 Studio.	10.45 Les nouvelles.
10.45 Nouvelles.	10.30 L'air et l'abri.	10.50 Aux feux de la rampe.
11.00 Radio-Canada.	10.45 Les nouvelles.	11.00 Sports.
11.15 Musique.	10.50 Aux feux de la rampe.	11.15 Causerie politique.
11.30 Musique du Nouveau-Monde.	11.00 Sports.	11.30 Viva l'Amérique.
11.45 Nouvelles.	11.15 Causerie politique.	11.45 Studio.
12.00 Nouvelles.	11.30 Viva l'Amérique.	12.00 Studio.
CBM-940 kilocycles	11.45 Studio.	12.15 Musique.
6.00 La radio ce soir.	12.00 Studio.	12.30 Musique.
6.10 Heure.	12.15 Musique.	12.45 Studio.
6.15 Radio-Journal.	12.30 Musique.	12.55 Studio.
6.30 Sports.	12.45 Studio.	1.00 Studio.
6.45 Nouvelles de BBO.	12.55 Studio.	1.05 Studio.
7.00 Quatuor Alouette.	1.00 Studio.	1.10 Studio.
7.30 Le mot d'aujourd'hui.	1.05 Studio.	1.15 Studio.
7.45 Commentaires.	1.10 Studio.	1.20 Studio.
8.00 Théâtre anglais.	1.15 Studio.	1.25 Studio.
8.30 Concert Victor.	1.20 Studio.	1.30 Studio.
9.00 Studio.	1.25 Studio.	1.35 Studio.
9.30 Fiching Navy.	1.30 Studio.	1.40 Studio.
10.00 Radio-Journal.	1.35 Studio.	1.45 Studio.
10.15 Causerie.	1.40 Studio.	1.50 Studio.

Appel maintenant à Sherbrooke

Sherbrooke, 4 (D.N.C.). — La tour d'appel a maintenant l'appel de Mme Clarinda Drapeau, de cette ville, contre Rosario Gagné, hôte-lier, de Sherbrooke, également. L'appelant avait réclamé la somme de \$2,277.10 à la suite d'une chute faite en sortant d'une porte de service de l'hôtelier Continental, sis coin des rues King et Wellington. L'accident est survenu le 18 janvier 1943 alors que la demanderesse était allée à l'hôtelier, au-dessus d'une amie qui y travaillait. En sortant, elle fit une chute.

Mort asphyxié

M. William-James Irving, 43 ans, 40 ans, 140, boulevard Grand, est mort d'asphyxie, avant-hier, lorsqu'un incendie s'est déclaré à la manufacture Christie Bros., 1081 rue Rockland, à Outremont. Le cadavre a été transporté à la morgue

Aux Concerts Symphoniques

L'inscription des candidats à l'orchestre

Les élèves qui sont prêts à jouer avec l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal doivent faire parvenir leur inscription par lettre au bureau des Concerts Symphoniques, 1504 avenue, rue Sherbrooke, Montréal, avant le 8 janvier 1945.

L'inscription doit porter les renseignements suivants: le nom et les prénoms du candidat, son âge, son adresse; le titre du concerto ou pièce concertante instrumentale, ou s'il s'agit d'un chanteur, des mélodies qu'il peut jouer ou chanter.

Cette inscription doit être accompagnée de la lettre de recommandation d'un professeur, d'une école de musique ou d'un musicien de réputation établie. L'âge des candidats est limité à 22 ans pour les instrumentistes et 25 ans pour les chanteurs, à la date de l'inscription. Seuls les élèves peuvent se présenter aux auditions.

Le Comité des Matinées symphoniques prévoient les candidats du jour et de l'heure où ils devront se présenter pour être entendus par le Comité des auditions. Ils se feront accompagner d'un musicien capable de jouer la partie de piano ou la réduction pour piano de la partie d'orchestre de leur concerto.

Ils devront aussi produire un extrait du registre des naissances attestant leur âge.

Tous les élèves qui veulent être entendus aux Matinées symphoniques doivent d'abord jouer pour le Comité des auditions dont les décisions sont irrévocables. Les élèves refusés par le comité des auditions au cours d'une saison devront laisser s'écouler une saison de concert avant de se représenter.

A la Fédération nationale des étudiants
 M. Marcelin Tremblay, de l'université — Les élections — Retour des étudiants de Laval

Québec, 4 (D.N.C.). — M. Marcelin Tremblay, président de l'A. G. E. L., a été élu vice-président de la Fédération nationale des étudiants des universités canadiennes, le 20 décembre dernier, à la conférence de trois jours qui s'est tenue à London, Ont. C'était la première conférence de la fédération depuis 1940, alors qu'elle avait décidé de suspendre son activité pour la durée de la guerre. M. Tremblay représentait les étudiants de l'Université Laval, avec le secrétaire de l'A. G. E. L., M. Laurent Trottier.

Les étudiants de l'Université Laval s'étaient retirés des rangs de la fédération en avril 1942, alors que celle-ci s'était prononcée sur la question du plébiscite sans consulter les étudiants de Québec. Au cours de la conférence de la semaine dernière, les représentants de Laval ont présenté une motion demandant que les officiers de la fédération ne prennent aucune attitude officielle sur un problème national sans le consentement unanime des membres constitutifs.

La motion fut adoptée à l'unanimité, par les membres de la conférence.

C'est un délégué de l'Université de la Colombie canadienne, M. Dick Bibbs, de Vancouver, qui a été élu unanimement président pour la durée de la guerre.

Voeux annuels à S. E. Mgr Desranleau
 Sherbrooke, 4 (D. N. C.). — Un nombre considérable de citoyens ont continué la tradition d'aller présenter leurs hommages, après la grande messe paroissiale à St-Michel, à S. E. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, qui était entouré, au salon du palais épiscopal, du personnel de l'évêché. La manifestation s'est terminée à 11 heures.

Son Excellence était entourée de Mgr J. Bourassa, p.d., curé de la cathédrale St-Michel, de M. le chanoine Albert Tétrault, directeur du Messenger, de MM. les abbés Louis Aprais et Alphonse Comau, vicaires, de MM. les abbés Édouard Noël, archiviste, et Lucien Poirier, assistant-procureur et assistant-aumônier des Syndicats catholiques.

Au sortir de l'évêché, les citoyens se sont rendus au Séminaire St-Charles pour y saluer le personnel. Là, M. le chanoine-supérieur Michel Couture était accompagné de MM. les chanoines Léon Marcotte, conservateur du musée, et J.-N. Codère, procureur, de MM. les abbés Henri Tremblay et Ubald Poulin, du R. F. Damase, des Frères de l'Instruction chrétienne, et autres professeurs.

Son Excellence Mgr Desranleau a prononcé le sermon aux trois dernières messes. Il a insisté surtout sur les grâces spéciales qu'apporte la tradition paternelle au foyer au matin du Jour de l'An. Au trône, Son Excellence était assistée de Mgr J. Bourassa, p.d., et de M. le chanoine Léon Marcotte. La messe fut chantée par M. l'abbé Gabriel Morin, professeur au Séminaire St-Charles, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Lucien Poulin et Roland Roy, ecc. au Grand Séminaire des Saints-Apôtres.

Une foule considérable a assisté à l'heure sainte qui précède la messe de minuit du Jour de l'An en la cathédrale. Mgr Bourassa a prêché l'heure sainte, célébré la messe basse à minuit et présidé au salut du Très Saint-Sacrement à la fin de la cérémonie.

Agence du "C. N." fermée au Manitoba

Ottawa, 4 (C.P.). — Les commissaires du bureau du transport ont émis un ordre hier autorisant la fermeture de l'agence du "C. N." au Manitoba, en tant qu'agence, mais rejetant la demande de la compagnie, à l'effet de fermer son agence, à la station de Saint-Laurent, Manitoba.

"MADELEINE ET PIERRE 45"



Mlle Jean Dickenson, jeune soprano américaine donnera un récital le 23 janvier prochain à l'Auditorium du Plateau.

JEAN DICKENSON



Mlle Jean Dickenson, jeune soprano américaine donnera un récital le 23 janvier prochain à l'Auditorium du Plateau.

Concert à Saint-Félicien

Un concert a eu lieu le 26 décembre dernier à la salle paroissiale de Saint-Félicien, au Lac-Saint-Jean. L'artiste invitée était Mlle Jacqueline Lindsay, soprano. La partie instrumentale avait été confiée à Mlle Thérèse et Marie-Joséph Tremblay, diplômées du Dominion College of Music. Cette initiative était due à Mlle Tremblay.

Au Club musical et littéraire

Le mardi 9 janvier, à 8 h. p.m., hôtel Ritz Carlton, aura lieu la cinquième conférence-concert de la saison 1944-45 du Club Musical et littéraire de Montréal.

L'hôte d'honneur et le conférencier, M. Étienne Blanchard, P.S.S., a intitulé sa causerie: "Le génie de la langue française".

Mlle Colombe Pelletier, pianiste, sera l'artiste invitée.

M. Antonio Lévesque sera au second piano (Résumé de l'Orchestre).

Cette cinquième réunion de la douzième saison sera présidée par le directeur du club, M. Gérard Gamache.

Seuls, les membres sont admis. Tenue de ville.

Le Pape inquiet du sort de Budapest

Cité Vaticane, 4. — On a remarqué une grande anxiété chez le Pape Pie XII au sujet du sort de Budapest, au cours des audiences de ces jours derniers qu'il a accordées aux diplomates hongrois et aux membres de la commission d'armistice. Toutefois on a nié que le Vatican ait suggéré des mesures pour induire les belligérants à épargner la cité.

Verdicts de morts accidentelles

Québec, 4 (C.P.). — Des verdicts de morts accidentelles ont été rendus à la Cour du coroner, dans les cas de M. Octave Ménard, 75 ans, maître-barbier du Château Frontenac, décédé à l'hôpital, la veille du jour de l'An, des suites de blessures reçues la semaine dernière dans un accident de tramway, et de M. Aimé Dupont, 42 ans, employé des postes, tué en traversant la rue à Limoilou, le 30 décembre dernier.



Sir Ernest MacMillan, chef régulier de l'Orchestre Symphonique de Toronto, qui viendra diriger cet ensemble réputé vendredi le 12 janvier au St-Denis. Sir Ernest MacMillan, est à la fois musicien de carrière, chef d'orchestre, musicologue, organiste et compositeur.

A la scène, au concert et à l'écran

AU ST-DENIS LE 12 JANVIER



complet au St-Denis, vendredi, le 12 janvier sous la direction de son chef. Voici la section des cors de l'Orchestre Symphonique de Toronto, qui viendra au régulier, sir Ernest MacMillan.

Succès de "Remorque" au théâtre Saint-Denis

Un contretemps — il en est tant surtout au temps des Fêtes dans la vie d'un journaliste, qui doit sans répit (ni sans sourire des contrastes...), courir d'un banquet sioniste à des funérailles catholiques, d'un bal masqué à une conférence sur les mollusques — nous a empêché de voir les premières scènes de projection de dernier film arrivé de France en nos murs et qui s'intitule Remorque. L'étoile — pour parler comme Hollywood — en est Jean Gabin, devenu pour la circonstance patron d'un petit bateau, dont la mission est d'aller chercher les navires en détresse dans la tempête et de les ramener à bon port. Il se moque de la dureté de son métier, trouvant de plus grands soucis dans l'amour que lui vouent d'une part sa femme légitime (Madeleine Renaud), qui voudrait le voir devenir "terrien", et de l'autre une aventurière (Michèle Morgan), femme du capitaine d'un des navires secourus par Gabin. Menacée par une crise cardiaque, qui la rend d'autant plus insistante pour obtenir que son mari ne la laisse plus seule, en proie aux inquiétudes, pendant le gros temps, Madeleine Renaud meurt au moment où, de son côté, son mari allait s'abandonner définitivement au charme de l'aventurière, qui suit et quitte les hommes à son caprice. Sentant à cette minute sa conquête perdue, Michèle Morgan abandonne la lutte en secret. N'ayant plus foi qu'en la mer, Gabin, qui, écorché par certaines vagues et par la dureté de ses employeurs, allait quitter le service, retourne reprendre son métier de sauveur et vitra seul avec la vague.

Bien français d'allure, le thème gagne en force par sa simplicité même. Jeu, mise en scène et rythme seraient par contre "américains", si l'on entend par là, comme nous, qu'ils présentent les qualités de sobriété, d'exactitude et d'enchaînement solide auxquelles les œuvres californiennes de grande classe nous ont accoutumés et qui, malheureusement, ne paraissent pas toujours dans les œuvres françaises que l'on prétend de valeur égale. Gabin affaiblit, comme à l'ordinaire, un métier sûr et puissant. Madeleine Renaud l'emporte peut-être sur Michèle Morgan, dont le jeu est pourtant d'une variété saisissante: la femme qu'incarne Mme Renaud est bien à la fois et avec autant de raison tendre et soupçonneuse, confiante et attentive.

La mise en scène — il convient de le souligner — n'avait rien de truqué, rien de ces tempêtes artificielles provoquées par le mouvement d'une hélice dans un réservoir de quelques gallons d'eau. Mais c'est le rythme même de l'œuvre qui plaît. A signaler notamment ce passage où une sorte de chœur religieux se fait entendre au lieu des personnages pendant l'un des pires moments de la bourrasque.

L'une des œuvres les plus célèbres du roman de cape et d'épée, Le tour de Notre-Dame d'Alexandre Dumas complétait le programme. Bon exemple de ce qu'on peut faire dans le genre, au point de vue technique, quand on sait trancher impitoyablement les bavures, sans cependant exagérer les effets ainsi accentués. Jacques Varennes y est aisément le meilleur acteur, en Capitaine Buridan. Par contre, Jean Veber, par ses manières et sa coiffure "à la fillette", donne sur les nerfs: le cinéma n'a rien gagné avec lui...

Armand RODIER

Plaisante intrigue de "The Vagabond King"

L'intrigue de Vagabond King est l'une des plus plaisantes du répertoire d'opérettes. Tirée d'un épisode de la vie de François Villon, poète français du XVIe siècle, cette trame d'histoire prend, à l'opéra, une extraordinaire intensité de couleur et de mouvement.

Villon aime Catherine de Vaucelles qu'il aperçoit de loin et à laquelle il adresse des vers enflammés d'amour. Cependant, le roi aussi lui marque un intérêt tout particulier à cette belle et noble dame de la cour, mais mariée et désespérée de gagner le cœur de Catherine, il promet à Villon de lui donner pour femme, si le poète parvient à s'en faire aimer. Il devra gagner ce cœur en vingt-quatre heures, pendant lesquelles le roi confie à ce vagabond le pouvoir royal: si Villon échoue, il subira la peine de mort. Jusqu'au dernier instant, en dépit de son courage et de sa vaillance, Villon désespère de réussir, en raison de sa basse origine, mais comme il monte à la potence, Catherine de Vaucelles se présente, lui déclare son amour devant tous et demande à l'épouser sur-le-champ. Le roi y consent et toujours généreux, Villon demande du vin et des réjouissances pour le bon peuple de Paris.

Les Variétés lyriques donneront Vagabond King à partir du 18 janvier.

L'horaire des spectacles

ST-DENIS:
 "Remorques"
 12 h. 30, 3 h. 45, 6 h. 30, 9 h. 45.
 "La Tour de Nesle"
 5 h. 47, 8 h. 02, 8 h. 17.
ORPHEUM:
 Tu seras mon mari
 10 h. 12, 2 h. 25, 4 h. 50, 5 h. 15, 7 h. 40, 10 h.
LOEWS:
 Frenchman's Creek
 10 h. 50, 1 h. 35, 4 h. 15, 6 h. 55, 9 h. 35.
PALACE:
 Irish Eyes Are Smiling
 11 h. 20, 2 h. 4, 4 h. 35, 7 h. 35, 9 h. 35.
CAPITOL:
 Bowery to Broadway
 10 h. 30, 1 h. 20, 4 h. 10, 7 h. 9 h.
 Murder in the Blue Room
 12 h. 05, 2 h. 35, 5 h. 45, 8 h. 35.
PRINCESS:
 Kansas City Kitty
 11 h. 25, 2 h. 15, 4 h. 55, 7 h. 35, 10 h. 15.
 Ever Since Venus
 10 h. 15, 12 h. 15, 3 h. 35, 6 h. 15, 8 h. 35.

La gazette artistique

Cinéma

ST-DENIS. — Remorques, avec Michèle Morgan et Jean Gabin, aussi La Tour de Nesle, avec Tania Fédor. (Du 30 décembre au 5 janvier incl.)

ORPHEUM. — Tu seras mon mari, avec Sonja Henie et John Payne. Pellicule américaine dialoguée en français. (Du 29 décembre au 4 janvier incl.)

LOEWS. — Frenchman's Creek, avec Joan Fontaine et Arturo de Cordova. (Du 29 décembre au 4 janvier incl.)

CAPITOL. — Bowery to Broadway, avec Maria Montez, Susanna Foster et Jack Oakie. (Du 29 décembre au 4 janvier incl.)

PALACE. — Irish eyes are smiling, avec Jane Haver, Dick Haynes et Monty Woolley. (Du 29 décembre au 4 janvier incl.)

PRINCESS. — Kansas City Kitty, avec Bob Crosby et Jane Frazee. Aussi Ever since Venus, avec Ina Ray Hutton et son orchestre. (Du 29 décembre au 4 janvier inclusivement.)

HIS MAJESTY'S: Adventures in Music, mettant en vedette Jose Iturbi (jusqu'au 7 janvier). Horaire: 1 h. 2 h. 45, 4 h. 35, 6 h. 25, 8 h. 15, 10 h.

Musique

MONUMENT NATIONAL: Les Variétés lyriques présentent "Vagabond King" (18, 19, 20, 21, 23, 25, 27, 28 janvier).

LE PLATEAU: La symphonie Fémminine, Soliste: Sylvia Zarembo (11 janvier).

LE PLATEAU: Jean Dickenson, soprano coloratura (le 23 janvier).

ST-DENIS: France-Film présente l'Orchestre symphonique de Toronto sous la direction de sir Ernest MacMillan, avec Jean Danseur, pianiste, comme soliste. (12 janvier).

Théâtre

MONUMENT NATIONAL: "Madeleine et Pierre". (4, 5, 6, 7 janvier)

L'Orchestre symphonique de Toronto

C'est en 1906 que fut constitué le premier groupement de musiciens d'ou est issu quelques années plus tard l'Orchestre Symphonique de Toronto tel qu'il est aujourd'hui constitué. Il porta d'abord le nom de Symphonie du Conservatoire et ne comprenait que 60 musiciens: en 1908, une charte lui était accordée au nom d'Orchestre Symphonique de Toronto. Sa première saison, il ne donna que deux concerts, mais déjà en 1914 il en donna 12 dans la Ville-Reine et d'autres en dehors.

Durant la grande guerre, c'est

FANCE-FILM présente
VEN. 12 JANV. — ST-DENIS
 la première visite à Montréal de

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TORONTO

avec son chef régulier
Sir Ernest MacMillan

Soliste:
Jean Danseur
 pianiste

PROGRAMME: Ouverture, Don Juan, Mozart; Concerto no 2 en Fa mineur, Chopin; L'Apprenti Sorcier, Paul Dukas; Symphonie no 1, Brahms.

BILLETTS: \$1.00, \$1.50, \$2.00 plus taxes. En vente au St-Denis, Ed. Archambault et C. W. Lindsay.

Impresario, Canadian Concerts and Artists.

surtout sur le dévou



Directrice: Germaine BERNIER

La Maison Heureuse

Nécessité du bien-être

Une maison n'est pas véritablement agréable, ni même élégante, si l'on n'y a pas ses aises.

Ceci ne veut pas dire qu'on doive outaer sa vie de telle sorte qu'on souffre de la plus petite privation, du moindre dérangement. Il est des habitudes de confortables dont il faut s'affranchir, le cas échéant, et il est malsain de se laisser aller à la mollesse.

Mais ce point acquis, nous dirons qu'il est indispensable de veiller à éviter aux autres surtout — les mille et un ennuis qui rendent la vie insupportable dans les maisons mal organisées.

On a froid dans ces logis-là, l'hiver, pour négliger le fonctionnement des appareils de chauffage. On a trop chaud, l'été, pour ignorer la bonne ventilation. Rien n'est à point. L'éclairage laisse à désirer. Faute d'une place indiquée, les livres et les journaux sont toujours égarés. On ne peut s'adonner à aucune distraction. On manque d'un jeu de cartes, l'échiquier a perdu plusieurs de ses pièces. On ne saurait se reposer faute d'un coin où se retirer. On n'a jamais songé à assourdir les bruits de la maison qui peuvent gêner le dormeur, le malade, le penseur.

Que d'autres exemples de cette insouciance on pourrait donner! Enfin, rien n'est installé dans un grand nombre de logis, on y vit comme si l'on était campé... et encore les gens forcés de camper savent-ils s'organiser même pour un jour, même pour quelques heures.

Alors, les hommes de la famille préfèrent la vie du dehors, ce qu'il faut redouter — rien ne les retient chez eux.

Établissons donc dans nos demeures un confort non exagéré — car il est bon de ne pas tourner les choses en manie. Il suffit d'un arrangement parfait qui sache prévenir les besoins légitimes de tous, qui adoucis tous les inconforts de la vie journalière, qui facilite la satisfaction des goûts raisonnables de chaque membre de la famille, leur procure le bien-être qu'on est en droit de désirer et donne à chacun les aises indispensables.

La protection des yeux des écoliers

Ici comme ailleurs, la pédagogie a évolué. Nous savons maintenant qu'il faut se garder de blâmer trop vite ou d'humilier injustement les élèves qui ne donnent pas le rendement désiré. Tant de causes peuvent nuire au progrès de l'élève, en

TOUX NOCTURNE due aux rhumes... soulagée en vous frictionnant gorge, poitrine et dos avec du VICKS

Les humains peints par eux-mêmes...

Avez-vous remarqué et pensons-nous assez comment un mot, un geste peuvent nous peindre et nous dépendre aux yeux d'autrui? Et que si ce mot, ce geste, malheureusement est d'impatience, de colère ou de mauvaise humeur, il fera connaître le petit côté de notre caractère, il nous présentera sous un jour terne, pour ne pas dire mauvais. Si c'est exceptionnel, c'est tant mieux, mais parfois aussi cela dénote un état chronique et ça c'est moins joli et surtout moins intéressant pour ceux qui le subissent...

La foule en tramway, aux magasins, sur la rue, partout, offre toujours de frappants sujets d'observation quand on n'est pas soi-même trop préoccupé ou distrait pour voir et constater. Ainsi quels petits drames ou suites de froissements peuvent se passer ou continuer de se dérouler à un simple coin de rue, entre une lumière verte et une lumière rouge, signaux convenus de la circulation pour les gens qui se promènent seuls ou en compagnie.

Verte... rouge... Inutile à cette intersection de vouloir contredire les signaux, la circulation est trop dense.

Immobilisée au bord du trottoir, je vis revenir de mon côté un couple âgé, gros monsieur, forte madame, qui s'étaient pris trop tard pour traverser et dut revenir sur ses pas.

— On n'a pas le temps, avait-elle dit au milieu de la rue, parce que lui répondait d'un ton impatient en revenant:

— On avait le temps mais avec toi... Ce "avec toi" serait trop long à analyser. Mais ce qu'il en dit des choses! Des choses pas polies, pas jolies, mesquines, tristes...

De plus, l'argument était faux. Jamais ce gros monsieur lourd d'aurait pu le temps de se faufiler à travers la file de voitures qui s'ébranlaient quand il n'était encore qu'au centre de la rue, même s'il avait été seul. Mais s'il lui plaisait à lui, d'attribuer l'insuccès de cette tentative à sa compagnie, c'était son droit, n'est-ce pas, et qu'importe la logique et la galanterie?

Une fois la rue enfin traversée, les voilà encore tout près de moi. Lui continuait à me motter; elle, continuait à se taire. Je m'éloignai pour ne pas entendre un mot de plus, non sans toutefois jeter un rapide coup d'oeil à cette femme vieillissante, es-cortée si rudement. Son visage à l'air fermé, au regard sombre, disait qu'elle ne parlerait pas, même si on l'accusait de dérangier tous les voyages, toutes les traversées.

Il neigeait, les chemins étaient difficiles mais peut-être pas autant que ce cavalier qui a besoin de blâmer tout le monde, même dans les petites choses, qui se moque de la logique comme de la gentillesse. Et j'en conclus que j'avais rencontré le père Grognon et sa compagnie, la Résignation...

4-1-45

G. B.

Versez par cuillerées à thé sur papier ciré, et laissez refroidir. Rendement: 20 bonbons de diamètre 1 1/2 pouce.

"RIZETTES" DU TEMPS DES FÊTES

On appelle "rizettes" et "boudes de riz sucrées" ces délicieux bonbons faits de riz soufflé au four et de sirop à la mélasse. On peut les rendre décoratives au besoin, en les enveloppant de papier aux couleurs gaies. Les "rizettes" sont très appréciées des convives, et leur préparation est toute simple.

1/2 tasse de mélasse, 1 tasse de sucre, 1 paquet (5 1/2 onces) de riz soufflé au four.

Faites cuire ensemble la mélasse et le sucre sur feu direct, jusqu'à température de 240 d. F. (boulette molle, dans l'eau froide). Placez la céréale dans une terrine beurrée et versez-y le sirop en agitant. Avant refroidissement, formez en boulettes. Une fois refroidies, enveloppez-les, si vous voulez, avec du papier de couleur qui vous reste des fêtes de Noël ou du Jour de l'An.

Rendement: 22 "rizettes" de 1 1/2 pouce de diamètre.

Bonnes nouvelles pour les ménagères

Vêtements en fourrure

Les restrictions affectant la production des manteaux, jaquettes, montes, écharpes et manchons en fourrure ont été révoquées. Les restrictions sur l'ampleur et la longueur des manteaux, sur l'usage du canevase et de la flanellette pour doubler disparaissent donc. Les manufacturiers ont aussi la permission, si le tissu est disponible, d'utiliser des entre-doublures de laine et d'allonger l'entre-doublure jusqu'au bas du vêtement.

Production de machines à laver électriques

La fabrication a été autorisée, au Canada, de 10,000 machines à laver additionnelles durant le quatrième trimestre de 1944. Mais comme il est très difficile d'obtenir les parties composantes des États-Unis, il est possible que toute cette quantité ne puisse être manufacturée durant la période désignée. Une nouvelle autorisation a donc été accordée pour la fabrication de 33,100 machines à laver au cours de 1945.

Coupons de beurre

A cause des récentes réductions dans la ration du beurre, les gérants d'hôtel, les maisons de pension et autres établissements semblables ne devront réclamer qu'un coupon, toutes les deux semaines, de leurs pensionnaires, au lieu de deux coupons pour la même période, comme auparavant.

Conserves rationnées

Les jus de fruits, remplissages de tartes et remplissages aux fruits non sucrés, dans des contenants de 105 onces et plus, ont été enlevés de la liste des fruits rationnés. Les fruits en conserve sucrés, dans des petits contenants, sont encore rationnés à raison de 20 onces fluides pour un coupon de conserve.

Distribution des produits de la pomme

Les entrepreneurs de pommes déshydratées et en conserve, jus de pommes et sauces aux pommes doivent continuer à distribuer leurs stocks par quotas. Une augmentation dans l'approvisionnement des pommes et des contenants rend non nécessaire l'allocation précise, telle que décrétée pour les pommes déshydratées en 1943, mais un certain contrôle doit être maintenu.

Nouveauté

Géographie économique du Canada

par Raymond TANGHE

Volume de 280 pages.

Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.60.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Les coupons de beurre et leur validité

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonçait dernièrement qu'à partir du 1er janvier, la ration de beurre, par semaine, sera réduite de sept à six onces, par personne. Les coupons ne seront valides qu'un à la fois et trois serviront tous les mois. On a pris cette mesure afin de régler la consommation sur les approvisionnements disponibles au cours de l'hiver, alors que la production est à la baisse.

Un coupon de beurre deviendra valide chaque deuxième, troisième et quatrième jeudi des mois de janvier, février et mars et les premiers, deuxième et troisième jeudis des mois d'avril. Afin de permettre aux ménagères de tirer un meilleur parti des rations de beurre durant cette période de pénurie, les coupons demeureront valides jusqu'au jour où on annoncera leur date d'expiration, tout comme pour les coupons de sucre et de conserves.

Le beurre faisant partie de certains régimes, la ration accordée aux hôpitaux restera la même. La Croix-Rouge recevra assez de beurre pour en disposer d'une livre pour chaque paquet envoyé aux prisonniers de guerre. La Commission a souligné qu'après avoir pris la quantité de beurre nécessaire pour répondre aux besoins des forces armées, des hôpitaux, des magasins de navires et pour les colons de la Croix-Rouge aux prisonniers de guerre, il en restera difficilement assez pour en fournir six livres à chaque détenteur de coupons pendant les mois de janvier, février, mars et avril.

D'après le bureau fédéral des statistiques, la production de beurre de beurrerie, pour les onze mois se terminant le 30 novembre, a diminué de 14,000,000 de livres, comparée à la même période l'an passé. Les approvisionnements en entrepôt le 1er décembre représentaient 11,500,000 livres de moins que le mois précédent.

3e centenaire des familles Toupin-Dussault

Mercredi, 10 janvier 1945, à 8 heures du soir, dans la salle Loyola, rue D'Auteuil, à Québec, il y aura, sous la présidence de M. Bona Dussault, ministre des Affaires municipales dans le cabinet provincial, réunion familiale des Toupin et des Dussault, dans le but de préparer la célébration du troisième centenaire de mariage de l'ancêtre commun, Toussaint Toupin, sieur de Belair dit Les Écureuils.

Tous ceux qui, aujourd'hui, portent les noms ou de Toupin ou de Dussault, sont cordialement invités à cette réunion. Ceux qui ne pourraient y venir, sont instamment priés, d'où qu'ils soient, à faire parvenir leurs noms et adresses au secrétaire, le R. F. André, F.S.C., Ecole Stadacona, Québec, P.Q.

Coupons et documents de rationnement

La Commission des prix et du commerce, dans une ordonnance codifiant les règlements sur le rationnement des denrées, annonce aujourd'hui, les nouvelles manières de procéder dans la manipulation des coupons et des documents de rationnement du consommateur au producteur. Une nouvelle disposition des ordonnances détermine que toutes les personnes manipulant des feuilles de coupons, y compris les vendeurs, doivent les endosser afin d'identifier et de retracer toute feuille qui aurait été utilisée improprement. L'ordonnance générale

EATON

Heures d'affaires du lundi au vendredi: 9 h. 30 à 5 h. 30. Le magasin ferme à 1 heure le samedi.



Chapeaux "peluche soleil"

2.49

Voici nos feutres les plus populaires de la saison. Se font en pourpre, American Beauty, bleu aviation, vert colonial, vert mousse, vert kelly, rouge, noir ou brun, pour dames.

Chapeaux, au deuxième

THE T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Le souligne de nouveau le pouvoir de l'administration du rationnement de faire enquête, en tout temps, des registres de tout marchand, sans avis au préalable.

Mme K.-L. Doherty décédée

Mme Katherine Lucy Barnard Doherty, femme de feu Charles Joseph Doherty, ministre de la Justice dans le cabinet de sir Robert Borden, est décédée hier à l'Hôtel-Dieu, après une longue maladie. Elle était âgée de 79 ans.

Née à Montréal, elle avait épousé M. Doherty le 6 juin 1888, et de 1911 jusqu'en 1921 elle avait vécu avec lui à Ottawa.

Quand M. Doherty alla à Paris pour apposer sa signature au traité de Versailles, en juin 1919, Mme Doherty l'accompagnait.

Elle laisse dans le deuil un fils, le R. Père Marcus Doherty, S.J., de Toronto; et quatre filles. Une messe solennelle de Requiem sera chantée en l'église St-Raphael, Outremont, vendredi, à 9 heures 8. m. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Au centre d'accueil de la Légion

Le mercredi, 27 décembre dernier, a été la journée la plus occupée au centre d'accueil de la Légion canadienne depuis son inauguration à la gare Centrale du Canadien national. Environ 750 hommes et femmes en uniforme y sont passés ce jour-là selon M. John Forest, la réceptionniste.

Pendant la durée des fêtes, le centre d'accueil a été ouvert jusqu'à 3h. 30 du matin, soit 4 heures de

plus que d'habitude. 22 membres des services auxiliaires féminins ont assuré les services par équipes et ont servi des gâteaux, des fruits, des bonbons et des boissons rafraîchissantes.

En dix jours, le Centre d'accueil a reçu 5000 visiteurs et a enregistré 5200 bagages et colis.

Les arbres de Noël à l'Orphelinat St-Arsène

Le dépouillement des arbres de Noël à l'Orphelinat Saint-Arsène, aura lieu ce soir, à 8 h. Invitation cordiale aux parents et aux amis des élèves ainsi qu'aux anciens de l'institution et à tous ceux qui veulent jeter un rayon de bonheur dans l'âme des orphelins.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

FOURRURES DE CHOIX

FL. 4906

H. PAGEAU

1793 AVENUE DE L'ÉGLISE CÔTE SAINT-PAUL



De choix

DINDES A ROTIR FRAICHES TUEES

Poulets à rotir, poulets à griller, canardeaux, huîtres à la mesure, volailles à bouillir, homards vivants et ébouillantés. Fruits et légumes Zerpack.

Poisson pour Vendredi HUITRES A LA MESURE

Flétan — saumon — doré — poisson blanc — maquereau — éperlans — aiglefin — morue — homards.

TELEPHONE: PL. 8121

Gatehouse

Feuilleton du "Devoir"

LE ROSAIRE

roman traduit de l'anglais de Florence-L. Barclay par E. de Saint-Segond (1)

25. (Suite)

La mère de Garth avait assez vécu pour lui apprendre le secret qui l'avait faite si patiente et si résignée. Dans les instants de vive émotion les paroles du Livre sacré venaient naturellement à l'esprit du jeune homme; regardant toujours le ciel, il murmurait: "Tout don parfait vient d'en haut"... Puis il ajouta: "O Père miséricordieux, maintenez-nous dans la lu-

mière, elle et moi!"... Et il pria afin de garder un cœur fidèle... Il se releva; et une fois de plus chercha des yeux le lion de pierre sur la large terrasse. Son cœur chantait en lui, il croisa ses bras sur sa poitrine.

—Ma femme! dit-il. Oh! ma femme...

Une heure sonnait à l'horloge du village, quand Jane prit sa résolution... Lentement elle se leva, éteignit les lumières; puis, ayant trouvé son lit à tâtons, elle se jeta à genoux et, enfouissant sa tête dans les couvertures, elle sanglota déses-

pérément.

XI

LA CROIX DU ROSAIRE

Jane sortait de l'ombre du parc. L'église du village, située à l'orée du terrain communal, lui apparut toute baignée de soleil. L'horloge sonna la demie de onze heures. Jane ne se pressa pas, sachant n'être attendue qu'à midi. La porte massive de l'église était entre-bâillée. Jane s'arrêta sous le porche tout recouvert de lierre et écouta. Les sons de l'orgue semblaient arriver de loin et cependant l'envelopper. L'orgue paraissait respirer, et son souffle s'exhalait en musique.

Jane poussa la porte et entra. Immédiatement la paix descendit dans son âme. Le sentiment de présences invisibles qu'on éprouve parfois si fortement en pénétrant seul dans une église vide apaisa le tumulte de ses perplexités; pendant quelques instants elle oublia la raison qui l'avait amenée là, et courbant la tête s'unifia par la prière aux générations qui l'avaient précédée.

Garth jouait le *Veni Creator Spiritus* et, pendant que Jane s'avanc-

cait silencieusement vers le chœur, il commença à chanter les paroles du second verset: il maintenait sa voix en sourdine, mais son admirable organe de baryton portait au loin chaque parole.

Puis l'orgue donna toute sa force, sans être accompagné d'aucune voix humaine, mais Jane répéta dans le secret de son cœur les mots sacrés: "Et que sous votre conduite nous évitions tout ce qui serait nuisible à notre salut". N'avait-elle pas prié afin d'être éclairée? Alors sûrement tout serait bien.

Jane prit place dans une des antiques stalles du chœur et regarda autour d'elle. La brillante lumière de midi filtrait à travers les vitraux, semant sur les dalles des taches d'ombre et d'éclatante. Quelle admirable expression! "Lumière éternelle!" Comme Garth prononçait ces mots, ils semblaient percer le silence tel un rayon d'éclatant soleil.

Jane apercevait le sommet de la tête brune de Garth au-dessus de l'épais rideau de l'orgue. Elle redoutait l'instant où son ami se retournerait et où son vif regard se

poserait sur elle. Comment accepterait-il la sentence? Aurait-elle la force de supporter ses reproches? Serait-il tragique dans ses regrets? Discuterait-il, insisterait-il, dominant sa volonté à elle? Pourrait-elle faire opposition à la volonté de Garth s'il la mettait en jeu? Sortiraient-ils l'un et l'autre de cette lutte sans se blesser cruellement?

Oh! que pourrait-elle dire? Quelles réponses faire? Quelle raison donner à son refus, pour que Garth l'acceptât sans appel?

Puis, après quelques accords improvisés sur l'orgue, le thème changea.

Le cœur de Jane s'arrêta: Garth jouait maintenant le *Rosaire*. Il ne chantait pas, mais la subtile douceur des sons de l'orgue semblait lancer les mots dans l'espace mieux que n'eût fait une voix. Les perles précieuses du souvenir s'égrenèrent une à une dans toute leur pureté, puis la mélodie en s'attristant révélait qu'on avait rencontré la croix. Tout prit pour Jane une signification nouvelle, elle jeta autour d'elle un regard de détresse, cherchant s'il n'y avait pas moyen

d'échapper au charme infini de la mélodie qui emplissait la petite église.

Soudain le silence se fit. Garth se leva, se retourna et aperçut Jane. La clarté d'une grande joie illumina son visage.

—C'est bien, Jimmy, dit-il; c'est assez pour ce matin. Et voilà un six pence neuf, puisque tu as si bien manoeuvré les soufflets... Tiens, c'est un "shilling"! tant pis, tu l'auras quand même, parce que c'est un beau jour aujourd'hui. Il n'y eut jamais un si beau jour, Jimmy, et je veux que toi aussi tu sois heureux. Maintenant sauve-toi, et ferme la porte de l'église derrière toi, mon garçon.

Ah! comme cette voix vibrante de joie remua l'âme de Jane!

Le gamin à cheveux roux, au visage criblé de taches de rousseur, tout rayonnant de plaisir sortit de derrière l'orgue, et descendit un des bas-côtés en traînant ses pieds; il laissa tomber son shilling, s'arrêta pour le ramasser, et enfin sortit, la lourde porte retombant derrière lui avec bruit.

Garth était resté debout immo-

bile près de l'orgue, sans regarder Jane, et maintenant qu'ils se trouvaient absolument seuls dans l'église il ne bougea pas, et demeura ainsi quelques instants. Ces instants parurent à Jane des jours, des semaines, des années, une éternité!

Puis Garth parut au milieu de la nef, la tête haute, les yeux brillants; toute son attitude était celle d'un conquérant sûr de la victoire. Il s'avança jusqu'aux marches de l'autel, s'y arrêta, et fit signe à Jane de le rejoindre.

—Ici, bien-aimée, dit-il; que ce soit ici. Jane s'approcha et pendant un bref moment ils demeurèrent l'un à côté de l'autre tournés vers le chœur; il y faisait plus sombre que dans les autres parties de l'église, car la lumière n'y arrivait que par trois étroites ouvertures ornées de vitraux. Puis Garth se tourna vers Jane.

4-1-45

(A suivre)

LA VIE SPORTIVE

Le Canadien est confiant de battre le Toronto ce soir

Dick Irvin n'a jamais été aussi souriant avant de partir pour la capitale ontarienne — "J'ai trois bonnes lignes d'attaque", dit-il — La transaction Detroit-Chicago

Dick Irvin espère plus que jamais battre les Leafs de Toronto sur leur propre glace, au Garden, ce soir. Il fonde ses espoirs sur la tenue remarquable de la ligne Mosdell-Chamberlain-Gettiffe à Boston, mardi dernier, alors que les habitants ont battu les Bruins par 6 à 3.

Le club a joué sa meilleure partie de la saison, a-t-il dit à Tommy Gorman au cours d'une conversation téléphonique après la partie. La ligne Mosdell-Chamberlain-Gettiffe a brillé et pour la première fois depuis le printemps dernier j'ai eu trois bonnes lignes sur la glace. Frankie Eddols a joué sa troisième grande partie de suite et je puis affirmer que ce jeune joueur est définitivement au point.

Ordinairement Irvin n'est pas enthousiaste à la pensée d'un voyage à Toronto, car son club ne semble jamais très en forme en Ontario. Lors du dernier voyage, il a même songé à changer d'hôtel, croyant qu'en fuyant le centre de la ville il mettrait fin à la mauvaise impression qu'avait ses joueurs. Mais cette fois Dick est tout à fait confiant et il n'est pas un hôtel au monde qui puisse lui faire perdre sa bonne humeur.

"Nous attaquerons sans relâche avec trois lignes d'attaque, dit-il, et nous forcerons les Leafs à se cantonner à l'intérieur de leur ligne bleue."

Mais Irvin était furieux un peu plus tard dans la journée, au cours d'un autre téléphone qu'il fit dans la métropole canadienne. La chambre de joueurs avait été le théâtre d'un vol au Garden de Boston. Les patins de Bill Durnan et une partie de l'équipement de Léo Lamoureux avaient disparu. Une autre raison expliquait la colère de l'entraîneur du Canadien: Irvin n'a pas aimé du tout la transaction Detroit-Chicago, qui a amené Earl Seibert à Detroit. "Vous savez qui la plus à souffrir de cette transaction? dit-il. C'est le Canadien. Les autres clubs-pactistes pour le battre et ils sont prêts à tout pour lui infliger une défaite dans les éliminatoires. Cette transaction n'avait d'autre but que de renforcer le Detroit."

Irvin, un peu calmé, dit ensuite qu'il lancera contre les Leafs le même club qui a disposé du Boston mardi soir.

L'Armée et les Aviateurs vainqueurs

Les Aviateurs ont augmenté leur avance dans la course au championnat de la Ligue de la Défense nationale, lorsqu'ils eurent raison, hier soir, du club de la Marine, par le compte de 6 à 5. Le club de l'aviation a maintenant une avance de cinq points sur le club de l'Armée qui détient la 2e position à la suite de sa victoire d'hier sur le McGill, par le compte de 5 à 3. Ces deux parties ont eu lieu hier soir au Forum devant de nombreux partisans.

La première partie a offert du beau jeu et les aviateurs ont remporté une belle victoire grâce à leur solide gardien de buts, Jack Gelineau, qui était à sa 2e partie avec ce club. Par contre, la Marine a bien joué mais leur gardien de buts a été faible, en certaines occasions.

Jimmy Haggerty et Malone ont dirigé l'offensive des vainqueurs en comptant chacun deux points, tandis que Syd Abel a obtenu un point et deux assistances. Johnny Chénier et Fred Gibbon ont été les meilleurs des perdants, chacun participant à trois points.

Dans l'autre partie, l'Armée a dû venir d'en arrière pour remporter une victoire et monter en avant des marins. Jean-Paul Denis et Ray Marshall ont dirigé l'offensive des soldats, tous deux participant à trois points. Denis a obtenu pour sa part deux buts. Sinclair a été le meilleur des vainqueurs avec deux buts. La défense de l'Armée a été très solide et Dessie Smith a été le pivot. Il a joué durant presque toute la partie.

Alignement des équipes:

Première partie
MARINE: But, Donnachey; défenses: Bathgate, Mattison; centre, Gibbon; ailiers: Poulson et Buchanan; substitués: Boyer, Fabe, Kavalova, Langill, Eady, Chénier, Allen et Gachier.

AVIATEURS: Gelineau; Brennan et Fleet; Abel; Haggerty, Benson; Triggs, Malone, McIntosh, Provost, Harnott et Porteous.

Première période
1. Aviateurs, Haggerty 5.03
2. Marine, Chénier 11.42
3. Marine, Chénier 11.48
Punitions: Brennan, Mattison, Porteous, Fleet et Triggs.

Deuxième période
4. Aviateurs, Haggerty (Abel) 5.22
5. Marine, Paulsen 7.31
6. Aviateurs, Triggs (Abel) 9.36
7. Aviateurs, Abel 12.54
Pun.: Fleet, Abel, Gibbon, Porteous et Boyer.

Troisième période
8. Aviateurs, Malone (Triggs) 0.55
9. Aviateurs, Malone (Triggs) 1.38
10. Marine, Gibbon 8.56
11. Marine, Paulsen 10.08
Pun.: Porteous, Bathgate, Abel, Haggerty et Buchanan.

Deuxième partie
ARMEE: But, Lessard; défenses: Woloch, Smith; centre, Champagné; ailiers: Payer, Deslongchamps, Subittus; Kavanagh, Lamirande, Smith, Denis, Marshall, Landreville.

McGILL: Layton; Broderick et Ward; T. Hale; Costigan et G. Hale; Pitfield, Gallant, Mingle, Sinclair, Gagnon, Layton, Franks, Smith.

Première période
Pas de point.
Punitions: Lamirande, Broderick et Smith.

Deuxième période
1. Armée, Champagne 4.30
2. McGill, Sinclair (Ward) 6.56
3. McGill, Layton 10.54
4. Armée, Smith 11.40
5. McGill, Sinclair (Ward) 12.28
Pun.: Smith et Sinclair.

Troisième période
6. Armée, Denis 5.13
7. Armée, Marshall (Denis) 7.12
8. Armée, Denis (Marshall) 11.12
Pun.: Smith 2, Ward.

Victoire Champlain-Leduc

Hier soir, au parc Fullum, le club Champlain-Leduc a eu raison du Daigneul-Holland junior, par le score de 6 à 2. Jean-Noël Daigneul se signala pour les vainqueurs avec trois buts et deux assistances, de même que Richard Desjardins avec un but et quatre assistances.

Dans les ligues professionnelles et amateurs

HIER—
Ligue Nationale
Aucune partie.
Ligue de la Défense:
C.A.R.C. 6, Marine 5.
Armée 5, McGill 3.
CE SOIR—

Ligue Nationale
Canadien à Toronto.
Detroit à Rangers.
Ligue Américaine
Buffalo à Indianapolis.
Ligue Junior
Royal à Concordia.
Verdun à Nationale.

LE CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE				
	J.	G.	P.	C. Pts
Canadien	23	17	4	52
Detroit	24	15	6	33
Toronto	22	12	8	70
Poston	23	9	13	104
Rangers	22	4	13	66
Chicago	22	3	16	3

LIGUE AMERICAINNE				
	J.	G.	P.	C. Pts
Buffalo	31	16	12	101
Hershey	30	14	12	4
Providence	29	11	16	2

Section Ouest				
	J.	G.	P.	C. Pts
Indianapolis	32	15	9	8
Cleveland	28	15	8	5
Pittsburgh	31	13	14	4
St-Louis	26	5	18	3

LIGUE SENIOR				
	J.	G.	P.	C. Pts
Royal	11	9	1	17
Ottawa	9	5	3	1
Quebec	8	2	5	1
Hull	10	1	8	1

LIGUE JUNIOR				
	J.	G.	P.	C. Pts
Canadien	7	5	1	1
Royal	6	3	1	2
Verdun	8	4	3	1
Concordia	7	3	3	1
Shawigan	3	1	1	1
Nationale	7	0	7	0

LIGUE INTERPROVINCIALE				
	J.	G.	P.	C. Pts
Valleyfield	10	4	3	91
Cornwall	8	10	1	81
Lachine	8	2	5	1
Shawigan	6	8	1	46

\$601,660 gagnés par l'écurie Calumet

Les chevaux de l'écurie Calumet ont gagné des bourses s'élevant à \$601,660 en 1944, soit plus que n'importe quel établissement n'a gagné au cours d'une année. Cette écurie compte deux chevaux qui ont gagné plus de \$100,000, un exploit jamais réussi. Voici les écuries qui ont gagné les meilleurs montants en 1944:

Propriétaire	1er	2e	3e	Gagnés
Calumet Farm	60	40	22	\$601,660
Greentree St.	52	36	52	394,805
Marsch, J.	30	17	14	209,660
Jeffords, W. M.	16	3	2	198,597
Widener, G. D.	21	22	12	174,655
Whitney, C. V.	64	34	24	172,434
Helis, Wm.	51	22	32	165,365
Parker, A. P.	7	1	1	162,365
Longchamps	37	27	26	157,657
Ziegler, W. Jr.	13	22	18	154,693

Nadon et Halderson suspendus par Shore

Buffalo, 4 — Le gérant des Bisons de Buffalo, Eddie Shore, a suspendu deux joueurs de son club et en a profité pour avertir tous les autres porte-couleurs de ce club de la Ligue Américaine qu'ils auraient probablement tous le même sort s'ils ne faisaient pas leur possible.

Les deux joueurs punis par Shore sont Yves Nadon, un jeune gardien de buts, et Len Halderson, un joueur de centre. En les suspendant pour avoir joué "d'une manière indifférente", Shore a dit de plus: "Si ces deux joueurs ont décidé de ne pas faire leur possible, ils peuvent assister aux toutes en spectateurs".

Toutes les pistes américaines sont inactives

New-York, 4. — Le sport des courses, sport encouragé par à peu près tous les individus de l'Amérique du Nord, a pris fin pour de bon d'un bout à l'autre des Etats-Unis, mardi après-midi et l'on a aussitôt annoncé que c'était la première fois depuis son introduction au pays, soit en 1665 — 280 ans — que le sport des courses cessait définitivement ses activités, aux Etats-Unis.

Comme on le sait, le gouvernement, par un de ses officiels, James Byrne, demandait à ceux qui dirigent le turf aux Etats-Unis, il y a de cela une semaine, de voir à ce que toutes les pistes du pays ferment définitivement leurs portes à compter du 3 janvier 1945.

Les propriétaires de pistes et de pur-sang, ceux qui avaient des intérêts quelconques dans les courses et le peuple américain lui-même, se sont soumis avec bonne grâce à ce décret gouvernemental, décret exigé par la rareté de la main-d'œuvre, par la pénurie des transports et par la difficulté à obtenir les matériaux nécessaires à la guerre.

Le ban sur les courses devenait effectif à minuit mardi soir, peu après que la dernière course de chiens eut été courue en Floride. Naturellement, les courses sous harnais étaient aussi concernées, mais aucune épreuve n'était au programme avant le printemps.

Combien de temps les courses seront-elles suspendues, personne ne peut le dire, mais la plupart des autorités, les propriétaires de pistes ou de pur-sang espèrent que la situation de la guerre s'éclaircira assez pour leur permettre de reprendre les activités du turf dès le début du printemps.

Si l'on fait exception de quelques protestations, le monde du turf pour la plus grande part, s'est soumis à la volonté du gouvernement et a promis sa collaboration dans la mesure de ses moyens.

Si vous demandez les opinions des propriétaires, des entraîneurs, des preneurs aux livres, des jockeys, des palefreniers, des lads et autres employés des pistes, vous entendrez toujours la même réponse: "Il faut bien que la guerre passe avant tout".

La plupart des 40,000 personnes qui vivaient des courses cherchent prochainement à travailler aux usines de guerre. De leur côté, les milliers de preneurs aux livres du pays tenteront fort probablement de continuer leurs opérations avec la coopération des deux pistes mexicaines et la piste de la Havane qui continuent à opérer avec des matinées limitées.

Aussitôt après la fermeture des portes de la piste de Tropical Park à Miami, on a appris que 5 pour cent des 2,600 personnes qui vivaient exclusivement des courses avaient déjà demandé une position dans une usine de guerre.

Les rapports des différentes pistes indiquent que les propriétaires de chevaux sont encore incertains quant à l'avenir du turf. Plusieurs ont même déjà commencé à vendre leurs pur-sang. Les autorités de l'Armée américaine ont envoyé plusieurs délégués pour acquiescer certains chevaux et aussi pour maintenir l'ordre aux ventes à l'enchère.

La plupart des propriétaires cependant ont profité des facilités de transport mises à leur disposition par le ministère de la Défense nationale et du transport pour reconduire leurs coursiers sur leurs fermes respectives.

En effet, le directeur J. Monroe Johnson, de Washington, a annoncé que tous les propriétaires de chevaux et de chiens pouvaient faire voyager leurs animaux n'importe où à travers le pays à condition qu'ils ne soient pas utilisés dans des courses une fois rendus à destination.

Pour conduire un pur-sang en dehors de la frontière américaine, il faut nécessairement un permis spécial du gouvernement et pas un seul propriétaire de chevaux n'aura le droit de les faire courir sur une piste étrangère si la piste est plus éloignée des Etats-Unis qu'une distance de 300 milles. Aucun pur-sang américain ne pourra donc courir sur les pistes du Mexique, de la Havane, de Cuba ou du Canada.

Certains jockeys semblent vouloir partir bientôt pour Mexico où ils pourront trouver un emploi sur des pistes actives, mais le nombre est plutôt restreint car la plupart trouvent que les salaires sont trop minces sur les pistes mexicaines. Harry Hart, un jockey bien connu, en apprenant que le gouvernement avait l'intention de réviser l'état militaire de tous les jockeys avant de les envoyer dans une usine de guerre, a déclaré: "Je crois qu'il y a un seul jockey sur dix qui pourrait accepter une position dans une industrie de guerre".

Le club Hershey est déclassé

Pittsburgh, 4 — Les Hornets de Pittsburgh, qui ont donné une magnifique exhibition du sport national canadien tant sur l'attaque que sur la défense, ont en faitement raison des Ours de Hershey hier soir, dans la seule partie à l'affiche dans les séries de la Ligue Américaine de Hockey et c'est par le résultat de 9 à 1 que les locaux eurent raison de leurs adversaires.

La partie a commencé une heure en retard à cause de l'arrivée tardive du train qui amenait les Ours de Saint-Louis mais les 2,500 personnes présentes ont fait preuve d'un bel esprit sportif.

"Ca, c'est du bon café!"

LE CAFÉ "SALADA"

NOUVEAU-DELICIEUX!

Le successeur du juge Landis

Les magnats du baseball majeur le choisissent probablement demain

Chicago, 4 (A.P.) — Les chefs du baseball majeur se réuniront demain à Chicago et y choisiront probablement le successeur du juge Kenesaw Landis. On lui donne une partie des pouvoirs qui ont rendu Landis fameux pendant 24 ans. Un comité de dix membres, 5 représentants de clubs de chaque ligue, aura cette tâche. Phil Wrigley, président des Cubs de Chicago, est un de ceux qui veulent que les pouvoirs du commissaire soient modérés. "Landis fit un travail incomparable, dit Wrigley, mais nous avons appris bien des choses au cours des 24 dernières années pour savoir quelle autorité doit avoir un grand commissaire du baseball".

Apparemment, le nouveau commissaire n'aura pas carte blanche sur toutes les questions de baseball. Le comité des dix membres se compose comme suit: Sam Breadon, président des Cardinals de St-Louis; Branch Rickey, président des Brooklyn Dodgers; Horace Stoneham, président des New-York Giants; Warren Giles, gérant général des Cincinnati Reds; Don Brown; Alva Bradley, président des Cleveland Indians; Jack Zeller, gérant général des Tigers de Detroit; Tom Yawkey, président des Red Sox de Boston; Joseph Hostetler, avocat de la Ligue Américaine; et Phil Wrigley, président des Cubs de Chicago.

LE SKI

LE 4 JANVIER 1945

Mont-Gabriel, Piedmont, St-Sauveur (Hans Falkner). — Profondeur de neige: Totale 36" — 16" au tassé — 3" surface poudrée. Température: 12° au-dessus de zéro — il neige actuellement. Conditions pour le ski: Excellentes. Remarques: Tous les monte-pentes fonctionnent.

Mont-Rolland-St-Adele (Louis Despassille). — Profondeur de neige: 36", 18" au tassé, 6" surface poudrée. Température: 12° au-dessus de zéro — il neige actuellement. Conditions pour le ski: Excellentes. Remarques: Tous les monte-pentes fonctionnent.

St-Jovite (Hermann Gagner). — Profondeur de neige: Totale 28", 16" au tassé — 4" surface poudrée. Température: 12° au-dessus de zéro — il neige actuellement. Conditions pour le ski: Excellentes. Remarques: Tous les monte-pentes fonctionnent.

St-Jovite (Hermann Gagner). — Profondeur de neige: Totale 28", 16" au tassé — 4" surface poudrée. Température: 12° au-dessus de zéro — il neige actuellement. Conditions pour le ski: Excellentes. Remarques: Tous les monte-pentes fonctionnent.

St-Jovite (Hermann Gagner). — Profondeur de neige: Totale 28", 16" au tassé — 4" surface poudrée. Température: 12° au-dessus de zéro — il neige actuellement. Conditions pour le ski: Excellentes. Remarques: Tous les monte-pentes fonctionnent.

Date de l'ouverture du club Oka changée

La date de l'ouverture du club de ski Oka a été changée aux 13 et 14 janvier pour satisfaire tous les membres qui ont demandé ce changement à l'occasion de la fête des Rois, le 6 janvier.

Donc, soyez tous à Oka, les 13 et 14 janvier pour l'ouverture officielle.

La direction et M. Emile Cousineau, champion skieur canadien français et instructeur du club, promettent aux membres et à leurs invités un programme très intéressant. Pour toutes informations, veuillez communiquer: le jour, M. René Gauthier, AM. 8576; le soir, M. René Cartier, DO. 4465; M. Claude Hurtubise, CL. 1845.

Joute importante dans la ligue de l'Est

Les clubs de la Ligue de l'Est reprendront leur activité ce soir, à l'Académie Roussin, alors que deux joutes seront à l'affiche. Le Pointe aux Trembles, qui occupe la 1ère place, fera face au Montréal-Est, qui est en seconde place. Un seul point sépare ces deux clubs. La première position sera en jeu dans cette joute.

Dans la 2e joute, le Montréal Shoo, qui a causé une surprise jeudi soir dernier, en battant le Pointe aux Trembles, espère faire subir le même sort au Beauvillier, club qui est sur un pied d'égalité avec le Montréal-Est en 2e position.

Joannette est en tête

Rosario Joannette, des Braves de Valleyfield, qui a pris part à la joute de samedi soir dernier au Forum, entre les clubs Canadien et Rangers, est encore en tête des compteurs de la Ligue Interprovinciale de Hockey car le joueur de centre du Valleyfield a un total de 40 points répartis en dix-neuf buts et vingt et une assistances. Son plus proche rival est Andy Perron, des Cookies de Cornwall, qui a 36 points à son crédit, dont quatorze buts et vingt-deux assistances. Bobby Carragher, du Cornwall, vient en troisième place avec quatre points de moins que son coéquipier.

Voici la liste des meneurs dans ce circuit.

	B. A. P.
Joannette, Valleyfield	19 21 40
Perron, Cornwall	14 22 36
Carragher, Cornwall	16 16 32
Morrow, Lachine	14 10 24
Burr, Cornwall	11 13 24
Vinet, Valleyfield	10 13 23
Armand, Lachine	13 9 22
Gibbons, Valleyfield	12 10 22
Connolly, Valleyfield	11 11 22
Boyer, Valleyfield	7 15 22
Desroches, Cornwall	12 5 16
Vallières, Lachine	6 18 16
Gravel, Cornwall	10 4 14
Proulx, Cornwall	5 7 12
McIntosh, Valleyfield	5 7 12

Les compteurs de la Ligue Montréal

Roger Pinard, centre des Carabins de l'Université de Montréal, est passé en première place dans le classement des compteurs de la ligue Montréal, qui reprendra demain soir ses activités au Forum après deux semaines d'inactivité alors qu'elle présentera un programme double.

Pinard a un total de 14 points à son crédit, soit 6 buts et 8 assistances, devançant ainsi par deux points Jean Lalande des Cyclones Wright, qui a compté 7 buts et obtenu 5 assistances pendant que Conrad Bourcier vient en troisième place avec 11 points.

Quatre joueurs sont sur un pied d'égalité avec 1 point en quatrième place: ce sont Yvan Pénin, Yvon Dion et Jacques Morin, de l'Université de Montréal ainsi que Gérard Walker, des Cyclones. Le meilleur compte des Diables Rouges est Ray Latour, qui a un total de neuf points, pendant que le meilleur compte des Maroons de N. D.-G., est Marcel Bissonnette avec six points.

Voici le classement des compteurs de la ligue:

	B. A. P.
Pinaard, U. de M.	6 8 14
Lalande, Cyclones	7 5 12
Bourcier, Cyclones	6 5 11
Pénin, U. de M.	5 10 10
Dion, U. de M.	4 6 10
Walker, Cyclones	3 7 10
R. Latour, Diables R.	5 4 9
Desautels, U. de M.	3 6 9
Vienneuve, U. de M.	3 6 9
Bergeron, Diables R.	5 3 8
Thout, Cyclones	3 5 8
Castagner, U. de M.	3 5 8
Colby, Cyclones	5 2 7
Marineau, Diables R.	5 2 7
Lamirande, Cyclones	1 6 7
Armand, U. de M.	3 3 6
Bissonnette, Maroons	2 4 6
Beaudoin, U. de M.	2 4 6
Séguin, Maroons	3 2 5
Boisvert, Cyclones	3 2 5
J. Proulx, Diables R.	2 3 5

AGENCE DE DETECTIVES

DETECTIVES PRIVES
Investigations Civiles, Criminelles, Domestiques et Industrielles. Surveillance, Protection Personnelle. Discrétion absolue. Rapports Confidentialité.

Haney Detective Agency
28 St-Jacques Ouest Tél. HA. 6823

COMPTABLE

de Varennes & Vézina
Comptables agréés
10 ouest, St-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A. Vézina, L.L.L., C.A.
Tél. MA. 8587

REPARATIONS ELECTRIQUES

Tél.: PL. 5565 973 St-Georges
MONTREAL

LAURETIDE AUTO ELECTRIC REG'D

Réparations électriques et mécaniques
PAUL BROSEAU, prop.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES
HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier - Montréal
Tél. 544-2222

AVOCAT
Associés: F. B. G. R. G. J. Vanier C.A.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue St-Jacques
Tél. HARBOR 2841

BREVETS D'INVENTIONS
Le Manuel de l'Inventeur
Formule de preuve d'invention
10\$
écrite par
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 STE CATHERINE - MONTREAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandes le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
161, Ste-Catherine ouest, Montréal

COMPTABLES
J.-B. Bélanger,
L.C.M.L. C.G.A.
Comptable Licencié en Prix de Revient
Comptable Public
Talon 3137 Montréal

CARON & CARON
Comptables Agréés - Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.B.C., C.A.
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.B.C., C.A.
Barthélemy Masse, L.B.C., C.A.
59, rue St-Jacques
HARBOR 3855 MONTREAL
425, rue Laviolette TROIS-RIVIERES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A. Murt-Samson, C.A.
A.-E. Beauvais, C.A. J.-P. Gauthier, C.A.
E. Harry Knight, C.A. Léon Côté, C.A.
Gérard Maréchal, C.A. Paul-E. Trudel, C.A.
Lucien-P. Bélaire, C.A. Lionel Roussin, C.A.
Jacques Ancelet, C.A. G.-P. Lafferty, C.A.
Dolard Hugot, C.A. Albert Gagnon, C.A.
Raymond Fortier, C.A. Jean Lacroix, C.A.
Guy Bernard, C.A. Percy Aizer, C.A.
H. Bourdon, C.A. J.-Paul Talbot, C.A.
Royer Roy, C.A.

Optométristes Opticiens
J.-A. MESSIER, O.D.
OPTOMETRISTE
Spécialité: Examen de la vue -
Ajustement de verres de contact.
PHANEUF & M

Faits divers

5 enfants et une femme brûlés à mort

Un incendie rase une maison de colon — La tempête en Ontario crée une situation très sérieuse

Rouyn, 4 (C.P.) — Six personnes ont perdu la vie hier et une septième est dans un état critique à l'hôpital à la suite d'un incendie qui a détruit la maison de M. et Mme Bruno Caron, colons habitant entre Montbeillard et Rollet, à environ 30 milles à l'ouest de Rouyn. Les victimes sont Mme Noël Caron, 5 ans; Denise Caron, 3 ans; Rosa Caron, 2 ans; et Monique Caron, bébé âgé de seulement 3 mois. Le Dr A. Boisvert, coroner du district, a rendu un verdict de mort accidentelle à l'issue d'une enquête tenue hier après-midi.

M. Caron, le chef de la famille, a été transporté à l'hôpital de Rouyn, souffrant de graves blessures. M. et Mme Noël Caron prenaient soin de la famille de 11 jeunes enfants de M. et Mme Bruno Caron, qui étaient allés visiter des amis à l'occasion du Nouvel An.

Le feu prit naissance dans la maison lorsqu'une lampe à l'huile, que l'on laissait allumée toute la nuit, fit explosion. Une des fillettes, Thérèse, âgée de 13 ans, était couchée au deuxième étage avec plusieurs de ses frères et sœurs. Lorsqu'elle s'aperçut de l'incendie, elle brisa une fenêtre et jeta deux enfants en bas, puis sauta elle-même, n'ayant pas réussi à en sauver d'autres.

M. Caron réussit à sortir de la maison, puis il rentra pour sauver sa femme, mais ses vêtements de nuit prirent feu; il sortit alors pour se rouler dans la neige et rentra de nouveau, mais ce fut inutile. On a dû le transporter à l'hôpital.

L'incendie a rompu les communications téléphoniques entre Rouyn et Montbeillard jusqu'à hier midi.

La circulation en Ontario

Toronto, 4 (C.P.) — Le ministre de la Voirie ontarienne a dit, hier soir, qu'il craint que la province d'Ontario ne soit à la fois la plus sérieuse encombement de son histoire sur les routes, à moins que les rafales de neige ne cessent. La circulation, qui était paralysée dans le sud de cette province jusqu'à ce matin, à cause de l'amoncellement de la neige sur les routes, est devenue actuellement impossible et c'est la même chose jusqu'au nord de Muskoka et dans la vallée de l'Outaouais.

La tempête, commencée il y a deux jours, fait encore rage ce matin et l'on dit même qu'elle atteigne les régions de Sudbury et de North-Bay.

Vol dans un hôtel

Vers 1 heure, hier matin, le constable en faction sur la rue Peel, s'entendit interpellé par le portier de l'hôtel Mont-Royal. Accourant sur les lieux, il y trouva deux policiers spéciaux en train de se battre avec un individu et tenter de le maîtriser.

L'on finit par arrêter l'homme en question. Il venait de commettre un vol à main armée dans une chambre de l'hôtel, soulevant M. Hymie Gelbloom de la somme de \$1,200. Le revolver du voleur n'était pas chargé. On l'amena au poste de police où il donna son nom comme étant Victor Moore, âgé de 26 ans, sans domicile permanent.

Deux logis incendiés

Hawkesbury, Ont., 4. — Deux maisons ont été détruites par les

flammas lundi alors qu'un incendie se déclara dans un duplex où logeaient les familles de MM. Cecil Landriault et Henry Burnaky. Les dommages sont évalués à \$3,000 et les occupants des logis durent s'enfuir.

Cambrilage

Vers 1 h. 30 la nuit du jour de l'An, la police a reçu un appel de Mme Marian Ader et de M. Sam Lerner, demeurant tous deux à 5316, rue Saint-Denis, se plaignant qu'un individu était entré dans leur maison, au moyen de fausses clés, et qu'il s'était emparé d'une somme de \$3,000 appartenant à M. Ader et de \$600 appartenant à M. Lerner. La Sûreté enquête.

Un autre cas d'asphyxie

Québec, 4 (C.P.) — Mmes A. Hamel et Paul Boisvert se remettent, à l'hôpital, d'une asphyxie partielle subie samedi, alors que quatre personnes qui entrèrent à l'hôpital en même temps, en sont sorties.

Plus de vingt personnes ont souffert d'asphyxie partielle par suite d'une fuite de gaz, rue Claire-Fontaine, dans la haute ville. On a rapporté que le gaz s'était infiltré dans les caves de plusieurs maisons.

Nécessaire pour les promotions

Le ministre du Travail, M. Antonio Barrette, a annoncé hier soir qu'une période de trois ans de service est nécessaire pour chaque employé de la police ou du département des incendies de Montréal avant qu'il puisse aspirer à une promotion. Cette question a été discutée durant quelque temps par les employés de ces deux départements municipaux. Cette mesure a été approuvée par un comité composé du juge C.-E. Guérin, comme président, et de deux membres, dont M. Paul-Emile Marquette.

Fillette assassinée

Scranton, Pa., 4 (A.P.) — Une fillette de 9 ans, Mae Barrett, de Vandring, rapportée disparue hier, a été trouvée morte aujourd'hui dans une maison vacante de Vandring, et la police rapporte qu'elle a été assassinée.

La fillette avait assisté à une réception à l'église méthodiste de Forest City hier après-midi. Les autorités n'ont pas annoncé comment elle a été tuée, mais elles ont dit qu'une trace de sang dans la neige conduisait à la maison en question.

L'affaire est close

Calgary, 4 (C.P.) — Après une enquête ordonnée par le maire Andrew Davidson, la police a déclaré close aujourd'hui l'affaire concernant une mère de famille qui enchaîna sa fillette de onze ans à un lit.

"Bien qu'il y ait preuve que la fillette ait été liée par une chaîne légère attachée à un lit, tandis que sa mère était absente, il n'y a aucune preuve que l'enfant ait reçu de mauvais traitements", dit le maire Davidson.

Un rapport de la police dit: "Nous ne croyons pas qu'une accusation d'assaut portée contre la mère réussira".

L'enquête a été ordonnée après qu'un locataire, devant une Cour d'appel des loyers, eut déclaré, le 12 décembre dernier, que la fillette, souffrant de maladie mentale, avait été enchaînée et cadenassée à un lit, dans une maison de chambre de l'est, à plusieurs reprises.

Mort de l'écrivain

Theodore Copp

Hastings-on-Hudson, N.Y., 4. (A.P.) — Theodore B. Copp, 42 ans, auteur d'histoires d'aventures et de pièces de théâtre, dont la dernière œuvre était dédiée à la mémoire de sa mère défunte, est mort chez lui lundi, d'une maladie de cœur. Sa mère, Mme Evelyn Fletcher-Copp, professeur de musique et initiatrice de la méthode de musique Fletcher, était morte dimanche.

Défendeur exonéré de tout blâme

La demanderesse est déboutée de son action à la suite d'un accident de la route

En décembre 1942, Mme veuve Arthur Alley (Alphonse Cardinal), se dirigeait de l'est vers l'ouest, rue Sherbrooke, dans le taxi de M. Louis-Philippe Beauchemin, et conduit par son chauffeur, M. Paul Merizzi. En approchant de la rue Plessis, la voiture qu'elle occupait se fit accrocher par l'automobile de M. Marcel Benoit. La voyageuse était blessée au poignet droit et aux deux genoux. Elle institua donc une action de \$513, en Cour supérieure, contre les défendeurs Beauchemin et Merizzi.

Le procès s'est instruit en décembre devant le juge Alfred Forest de la Cour supérieure et, dans un jugement rendu hier, ce tribunal déboute la demanderesse de son action avec dépens. Dans ses conclusions, le juge Forest décide: "Même si le passager a payé le coût de son transport à une partie faisant fonction de voiture, l'article 1675 du Code civil n'oblige pas le propriétaire d'un taxi de prouver un cas de faute pour dégager sa responsabilité. La seule obligation qui lui incombe est d'établir qu'il a agi en bon père de famille et n'a commis aucune négligence."

"La partie poursuivante a d'ailleurs omis de faire la preuve de prestation d'un service gratuit ou onéreux avec le chauffeur du défendeur; (Rothbart vs Rosengarten, (1939), 45 R. L. N.S. 332)."

"C'est pourquoi le législateur envisage comme fondement de la responsabilité au moins l'existence d'un fait dommageable sans exiger que celui-ci constitue une faute. Or, dans l'espèce, ce qui a créé l'état de choses dangereux pour la demanderesse est dû exclusivement à la fausse manœuvre et au manque de précautions d'un tiers, au cours d'un dépassement fait à l'aventure, alors que le conducteur ne voyait qu'à une faible distance devant lui, roulait sur une surface glacée, à la gauche, dans l'allee assignée au trafic des voitures allant en direction opposée."

"Il ne faut pas perdre de vue que cette nuit-là, il faisait un froid si-bien de 27 degrés sous zéro. Tout conducteur sérieux devait redoubler de prudence, signaler et assurer, vu que les carreaux des voitures étaient recouverts d'un épais frimas, que sa voie était libre."

Après avoir expliqué que le chauffeur Merizzi pilotait son taxi à sa droite au moment où Benoit est venu imprudemment se jeter dans sa route, le tribunal ajoute:

"La demanderesse a donc commis une erreur évidente en n'exerçant point son recours contre Benoit qui a seul déterminé l'accident."

nous paraît en outre inévitable que si Benoit avait ralenti d'altitude, gardé la maîtrise absolue de sa voiture, longé la chaîne du trottoir à droite et regardé si aucun obstacle ne se dressait devant lui, l'accident ne serait jamais arrivé. En définitive, la collision a été provoquée par la faute grossière de Marcel Benoit sur lequel les défendeurs n'avaient aucun contrôle." (C. S. 217909)

Dans une autre action (C. S. 216008), M. Louis-Philippe Beauchemin avait réclamé des dommages de \$370.21 de Marcel Benoit, l'auteur de l'accident relaté plus haut. Le juge Alfred Forest accueille la demande de Beauchemin, et condamne Benoit à lui payer la somme réclamée, avec dépens. M. Alphonse Patenaude, C.R., représentait le demandeur Beauchemin. Une demande reconventionnelle de M. Benoit, au total de \$350, est ensuite rejetée avec les dépens des deux causes.

Nommé économiste au "Canadien National"

M. S. W. Fairweather, vice-président des recherches et du développement au Canadien National, annonce la nomination de M. F. A. Gaffney au poste d'économiste du transport avec bureau à Montréal. M. Gaffney était autrefois représentant spécial du service des recherches. Ses nouvelles fonctions consisteront à étudier les effets, sur le chemin de fer, de la concurrence de l'auto et de l'avion.

M. Gaffney est né à Brockville, Ont., où il a fait ses études. Il entra dans les chemins de fer en juillet 1920. En 1923, il fut promu secrétaire du surintendant général du transport à Toronto. En 1938 il permuta à Montréal avec le titre d'assistant spécial dans le bureau économique. Récemment, il fut prêt à gouverner des Bermudes pour étudier la question du transport dans ses îles.

"Le Canada, partie de l'Amérique"

La politique économique des Nations-Unies tout entière doit être modifiée, si l'on veut une paix durable après la guerre, a déclaré Herman Wolter, de la Havane, député au Parlement de Cuba, au cours d'une entrevue à l'hôtel Mont-Royal hier soir.

Le Canada était l'un des pays les plus agricoles avant la guerre, a-t-il dit, mais aujourd'hui il s'est extraordinairement industrialisé. Après la guerre, il devrait pouvoir convertir ses grandes industries de guerre en industries de paix et se trouver des marchés pour y exporter les nouveaux produits.

"Le Canada doit s'aider, mais il a droit d'attendre de l'aide des pays qu'il a secourus et en même temps de se considérer réellement partie de l'Amérique. Ce qui signifie vivre en bonnes et franches relations avec les autres Amériques".

La Patrice Fleuriste

168 est. S.-CATHERINE
Livraison partout
dépense de notes
chaude.
PL 1786-1787

La prochaine conférence internationale du travail

Elle se tiendra peut-être en Europe, l'automne prochain — Les sujets techniques à l'ordre du jour

La vingt-septième session de la Conférence internationale du Travail se tiendra peut-être en Europe.

Le Bureau international du Travail vient en effet d'annoncer qu'il suggère à son Conseil d'administration, qui se réunit le 25 janvier à Londres, que la conférence soit convoquée du côté européen de l'Atlantique, probablement après le 1er octobre.

C'est au conseil d'administration qu'il appartient de fixer la date et le lieu de la conférence. Le Bureau international du Travail est le secrétariat de l'organisation internationale du travail.

Parmi les questions que le BIT proposera pour être discutées par la Conférence se trouvent celle du "maintien de hauts niveaux d'emploi pendant la période de reconstruction et de reconversion de l'industrie," et celle des "relations de travail en se référant spécialement aux conventions collectives". La Conférence sera aussi saisie d'un rapport d'Edward J. Phelan, directeur par intérim du BIT, sur les problèmes sociaux de l'heure; elle pourra également avoir à s'occuper de questions concernant la structure constitutionnelle de l'organisation.

Parmi les sujets techniques proposés pour l'ordre du jour de la Conférence se trouvent: 1) la protection des enfants et des jeunes travailleurs; 2) la question du logement; 3) les clauses de travail dans les contrats publics; et 4)

l'inspection du travail. On sait d'autre part que la question des normes minima des politiques sociales dans les territoires dépendants a été placée à l'ordre du jour par une décision de la 26e session de la Conférence, qui s'est tenue au printemps dernier à Philadelphie.

Le Conseil d'administration devra également décider des mesures à prendre pour constituer les commissions d'industrie dont la création a été autorisée par la dernière session de la Conférence. Les industries pour lesquelles la création de comités sera proposée par le Bureau sont les suivantes: Transports intérieurs européens, mines de charbon, fer et acier, constructions mécaniques et industries connexes, textiles, y compris le coton, la rayonne et la laine.

Il sera proposé que les membres de ces comités soient désignés par les gouvernements d'accord avec les principales organisations d'employeurs et de travailleurs de chaque industrie. Suivant ce projet, les comités tiendraient leurs premières réunions aussitôt que possible après avoir été constitués. La fonction principale de ces comités, surtout dans les premiers stades de leur activité, serait de "faciliter les échanges de vue entre intéressés sur les problèmes concernant leur industrie." Le Conseil d'administration décidera si chaque comité comprendra également des représentants gouvernementaux en plus des membres ouvriers et patronaux.

Excellent travail à la Cour de circuit

Le rôle est pratiquement à date, dit le rapport annuel du greffier en chef

Nonobstant le fait que la Cour de circuit du district de Montréal est à court d'un juge depuis la mort du juge en chef Paul Mercier, il y a seize mois, les trois autres juges de cette juridiction, MM. les juges Magnan, Bumbray et Stackhouse, ont fait leur travail avec tant de diligence que le rôle des causes contestées devant cette Cour est pratiquement à date. C'est ce que révèle le rapport du greffier en chef de cette Cour, M. C.-H. Lalonde, qui a déposé son rapport de l'année 1944 au cours de la journée d'hier.

En 1942, dit le rapport, il n'y avait pas moins de 4,000 causes contestées en souffrance. Certaines de ces causes, notamment des causes d'accidents d'automobile, ont été retardées de cinq années. M. Lalonde écrit dans son rapport qu'il "a le plaisir de dire que certaines causes inscrites en octobre dernier n'ont plus été entendues en mars prochain."

M. Lalonde rend hommage à l'excellent travail des juges et à la coopération loyale de tous les membres du personnel. Il a exprimé l'espoir qu'un quatrième juge sera nommé dans un très bref délai, pour éviter que le rôle ne s'encombre de nouveau et que l'intérêt de la justice ne soit mal servi.

Au cours de l'année dernière on a rendu jugement dans 1,873 causes contestées. Sous l'empire de la loi Lacombe, \$400,000 ont été payés au bureau du greffier en chef de la Cour de circuit, soit un peu moins qu'en 1943. Le paiement de cette somme a nécessité la préparation de 41,471 états de compte pour les créanciers.

En 1944, la Cour de circuit a reçu 312 demandes de naturalisation de la part de citoyens étrangers.

Diminution du nombre des faillites

Le rapport annuel du protonotaire de la division des faillites de la Cour supérieure, révèle qu'en 1944 le nombre des maisons d'affaires qui sont tombées en mauvaises affaires a continué à décroître. Cent soixante-deux sessions de créances à des créanciers ont été faites, soit 87 de moins qu'en 1943; 199 de moins qu'en 1942 et 243 de moins qu'en 1941.

Au cours de cette même année, 34 demandes de faillite ont été enregistrées, soit 5 de plus que l'année précédente. Ce nombre est toutefois inférieur de 23 à celui de 1942 et de 33 à celui de 1941. Onze débiteurs ont été mis en faillite; sept créanciers ont abandonné leurs demandes; une demande a été rejetée par la Cour et une a été accordée pour les frais seulement. Sept causes ont été ajournées sine die et "il n'y a pas de doute", dit le rapport, qu'elles aient été réglées hors de Cour.

Les causes en liquidation se sont chiffrées par six en 1943, comparativement à huit en 1942; 18 en 1942 et 26 en 1941.

Les conscrits anglais

Londres, 4 (C.P.) — Les autorités du service militaire ont déclaré que la presque totalité des jeunes conscrits du district de Londres se sont enrôlés dans l'active. La plupart de ces volontaires sont des jeunes gens qui ont tout juste dépassé les dix-huit ans.

Il succombe à ses blessures

M. Joseph Bilodeau, âgé de 32 ans, 5160, rue Baldwin, est mort hier à l'hôpital Saint-Luc, à la suite d'un accident d'auto survenu durant la soirée du 29 décembre, à l'angle des rues de Grosbois et d'Azilda. Le cadavre a été transporté à la morgue.

Au Saint-Laurent Kiwanis

Installation des nouveaux officiers

M. Romuald Bourque, ancien lieutenant-gouverneur du district kiwanien Québec-Ontario-Maritimes et directeur à vie du club Kiwanis Saint-Laurent, a fait hier midi, à la réunion hebdomadaire de cette association, au Ritz-Carlton, un exposé des devoirs que doit remplir tout kiwanien. M. Bourque a ensuite présidé à l'installation du nouveau président du club, M. J. Théo. Legault, fils, et des autres membres élus au conseil de direction. Outre M. Legault, le nouveau conseil exécutif se compose comme suit: 1er et 2e vice-présidents: MM. E.-H. Lanthier et Oswald Trudeau; trésorier honoraire, M. Jean-Paul Gauthier; secrétaire honoraire, M. Lorenzo Favreau; directeurs: MM. Aimé Raymond, Roméo Drouin, René Dupont, Jacques Perreault, et Donat Sicotte. On remarquait également à la table d'honneur, M. Edgar Genest, président sortant de charge, et M. J.-O. Houle, publiciste du jour.

M. Bourque a dit, entre autres, que "tout Kiwanien a un devoir à remplir en tant que Canadien", ajoutant que par le travail de ses membres et l'orientation de ses directeurs, le Kiwanis peut aider considérablement à façonner l'opinion publique et à influencer le sentiment général. Faisant allusion à la crise actuelle qui sévit au Canada, M. Bourque dit qu'il se peut que la confusion qui nous environne nous inquiète parfois, mais que si nous endossions sérieusement nos responsabilités, si nous nous attaquons intelligemment à nos problèmes, si nous nous appliquons à nous comprendre sympathiquement les uns les autres, nous serons devenus au sortir de cette crise, de meilleurs Canadiens que nous ne l'étions auparavant.

Il termine en disant que la raison d'être du Kiwanis, c'est de servir. Le Kiwanien, qui est élu au poste de directeur, doit également avoir pour principe de servir: servir son club, servir sa localité, son pays et ses compatriotes."

Cette grève des trams en Colombie

Vancouver, 4 (C.P.) — Les membres de l'Union des conducteurs de tramways de trois villes de la Colombie canadienne se mettront en grève jeudi prochain à moins qu'une complète révision des déclarations du Bureau national du travail en temps de guerre ne soit faite avant cette date. C'est ce qu'annonçait hier soir le comité de publicité de l'union.

Près de 4,200 ouvriers de Vancouver, New-Westminster et Victoria se mettront en grève en protestation contre la décision du Bureau de refuser les augmentations de salaires, d'améliorer les conditions de travail. Le comité a déclaré que seule une nouvelle déclaration du gouvernement pouvait prévenir cette grève. Il a ajouté qu'une simple promesse d'agir de la part du gouvernement ne la préviendrait pas plus.

Des représentants de la Compagnie de tramways de la Colombie canadienne (la British Columbia Railway Company) ont déclaré qu'il n'y avait rien que la compagnie pouvait faire pour prévenir la grève. L'attitude de la compagnie dans cette affaire tient le milieu entre l'union et le Bureau national du travail.

Des conférences entre le ministre du Travail Mitchell et les directeurs de son ministère en vue d'enrayer la grève ont pris fin aujourd'hui sans que le gouvernement ait laissé entendre quelle attitude il allait prendre.

Belles cravates fantaisie A 1/2 PRIX

petits ou grands motifs pour tous les goûts...

SOLDES DE SERIES des cravates des FETES

Prix ord. 1.00 PRIX DE SOLDE

.50

Cravates de belle qualité dans l'un des plus vastes assortiments de dessins, de tissus et de coloris... Profitez de ce rabais 1/2 prix pour en acheter pour plusieurs semaines à venir.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30

FERMES SAMEDI

FETE DE L'EPIPHANIE

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.
RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Cravates de belle qualité dans l'un des plus vastes assortiments de dessins, de tissus et de coloris... Profitez de ce rabais 1/2 prix pour en acheter pour plusieurs semaines à venir.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30

FERMES SAMEDI

FETE DE L'EPIPHANIE

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.
RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Compagnie accusée de monopolisation

New-York, 4 (A.P.) — L'Aluminium Company of America, en réponse à un avertissement du gouvernement fédéral qu'elle employait plus de pouvoir d'eau qu'elle n'en avait besoin en vue d'enrayer la concurrence, a déclaré aujourd'hui qu'elle n'avait pas assez de pouvoir d'eau pour son propre usage.

La compagnie a nié s'être engagée dans des pratiques de monopolisation en violation de la Loi Sherman contre les trusts.

TARIF des annonces classifiées de "DEVOIR"

Téléphone: BELair 3361

1 cent le mot 25c minimum comptant.
Annonces facturées 14c le mot 40c minimum.

NAISSANCES. SERVICES. ANNIVERSAIRES. GRAND-MESSES REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES. 2c par mot minimum de 50c. PLANCHES. PROCHAINS MARIAGES. \$1.00 par insertion.

Le service postal pour la Belgique

Le service postal pour la Belgique a maintenant été étendu aux lettres personnelles et d'affaires ne pesant pas plus d'une once. Les lettres d'affaires sont restreintes, jusqu'à nouvel ordre, aux lettres de renseignements.

Les correspondances pour les régions où la distribution n'est pas effectuée dans le moment seront gardées par la Poste belge jusqu'à ce que la distribution en soit possible.

Les services de la recommandation, de la poste aérienne, des mandats de poste et des colis postaux n'existent pas encore.

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons plus haut prix. André Arès, 57 ouest, rue St-Jacques. PL 460 907.

LA SAPINIERE

Confort et activité à Val-David, 1055 pieds d'altitude, centre des pistes des Laurentides, beau chalet de bois rond entouré de pistes courtes, école de ski moderne avec monte-pente. Atmosphère familiale moderne, spécialités culinaires, école de ski. Doman par lettre brochure et taux. La Sapinière, Val-David, Québec.

Trappeurs, attention

Secret pour capturer les renards aux pièges, l'automne ou l'hiver, méthode garantie. S'adresser LOUIS BERUBE, ST-ALEXANDRE, Co. Kamouraska, P.Q. 6-1-49

(BERNIER & SES FILS)

TRANCHEMONTAGNE

488 St-Sulpice MONTREAL IMPORTATEURS EN GROS TOILES LAINGES & COTONS BE 2531-2

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LTEE

regrette d'annoncer la mort soudaine de son vice-président M. Philias Augé. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9 heures en l'église St-Arsène.

R. I. P.

La Patrice Fleuriste

168 est. S.-CATHERINE
Livraison partout
dépense de notes
chaude.
PL 1786-1787